Comprendre la petite enfance

▲

Développement de la petite enfance dans le sud-ouest de Terre-Neuve

KSI Research International Inc.
Direction générale de la recherche appliquée
Politique stratégique
Développement des ressources humaines Canada

Juin 2002

●

104-02916/

Les points de vue exposés dans le présent rapport sont ceux de l'auteur et ils ne correspondent pas nécessairement à l'opinion de Développement des ressources humaines Canada ou du gouvernement fédéral. Tous les calculs qui sont présentés ont été faits par l'auteur.

Date d'impression juin 2002

La version anglaise de ce document est disponible sous le titre
« Early Childhood Development in Southwestern Newfoundland »./
This paper is available in French under the title
"Développement de la petite enfance dans le sud-ouest de Terre-Neuve."

© Sa Majesté la Reine du Chef du Canada 2002
ISBN (papier) : 0-662-87342-4
Cat. No. RH64-19/2002-2F

ISBN (Internet) : 0-662-87343-2
Cat. No. RH64-19/2002-2F-IN

Pour obtenir des exemplaires additionnels de cette publication, veuillez écrire à :

Centre des publications de DRHC
Développement des ressources humaines Canada
140, Promenade du Portage, Phase IV, Niveau 0
Hull (Québec) Canada
K1A 0J9
Télécopieur : 819-953-7260

La présente publication est aussi disponible sur Internet à l'adresse suivante :
http://www.hrdc-drhc.gc.ca/dgra

Table des matières

Sommaire pour la direction 4
Faits saillants de l'étude 6
Remerciements 8

I. Introduction 9
A. Objet de l'étude 9
B. Façon dont l'étude a été effectuée 10
C. Intérêt de l'étude 12
D. Statut socioéconomique de la région à l'étude 13

II. Résultats obtenus par les enfants du sud-ouest de Terre-Neuve 16
A. Façon dont les résultats ont été mesurés 16
i. Cinq domaines pour l'IMDPE (déclaration de l'enseignant) 16
ii. Aptitudes cognitives (à partir des évaluations directes de l'enfant de l'ELNEJ) 16
iii. Résultats comportementaux (à partir du volet communautaire de l'ELNEJ – déclaration des parents) 17
B. Ce que nous avons appris des enseignants : Résultats de l'instrument de mesure du développement de la petite enfance 18
C. Ce que nous avons appris des parents, des tuteurs et des enfants : Résultats du volet communautaire de l'ELNEJ 25

III. Répercussions des antécédents familiaux sur la maturité scolaire des enfants 32
A. Effets des facteurs liés aux antécédents familiaux sur la maturité scolaire 34

IV. Façon dont les familles et les collectivités du sud-ouest de Terre-Neuve peuvent améliorer les résultats des enfants 36
A. Dix indicateurs de succès au niveau de la famille et de la collectivité 37
B. Rapport entre les facteurs liés au quartier et les résultats des enfants 40
C. Scores au titre des indicateurs liés à la collectivité pour le sud-ouest de Terre-Neuve 42

V. Pour l'avenir 54
A. Qu'est-ce qui fait de la région du sud-ouest de Terre-Neuve une collectivité unique en son genre? 54
B. Résumé 56

Annexe A 57

Sommaire pour la direction

Comprendre la petite enfance (CPE) est une initiative nationale conçue pour diffuser les résultats de recherches qui renforceront les capacités des collectivités au moment de prendre des décisions éclairées au sujet des meilleures politiques et des programmes les plus appropriés pour répondre aux besoins des familles qui ont de jeunes enfants. L'initiative a pour objet de fournir de l'information au sujet de l'influence qu'exercent divers facteurs communautaires sur le développement des enfants et d'améliorer la capacité des collectivités d'utiliser cette information pour assurer le suivi du développement de la petite enfance et mettre en place des solutions communautaires efficaces.

Le présent rapport est l'un des cinq rapports sur les collectivités qui décrivent les résultats des enfants et les expliquent du point de vue de trois facteurs : antécédents familiaux, processus familiaux et facteurs communautaires. Les résultats obtenus par les enfants ont fait l'objet d'une évaluation selon trois catégories principales : santé physique et bien-être, aptitudes cognitives et mesures comportementales.

Chaque évaluation est constituée de plusieurs mesures :

- Les antécédents familiaux comprennent des données sur le revenu des parents, leur niveau de scolarité et leur situation professionnelle.
- Les processus familiaux comprennent les styles parentaux positifs, la participation aux activités d'apprentissage, le fonctionnement de la famille et la santé mentale de la mère.
- Les facteurs communautaires comprennent le soutien social et le capital social, la qualité et la sécurité du quartier, l'utilisation des ressources récréatives, culturelles et éducatives, ainsi que la stabilité résidentielle.

Les enfants du sud-ouest de Terre-Neuve ont de la chance parce qu'ils disposent d'une base de soutien familial et communautaire solide et bien établie en ce qui a trait à la petite enfance. Il y a toutefois place pour amélioration. Si les décisions sont prises en fonction des résultats de la recherche, des pratiques efficaces pourront être élaborées et la collectivité du sud-ouest de Terre-Neuve pourra continuer de travailler à la réalisation de son objectif, qui est de faire en sorte que chaque enfant entre à l'école avec les meilleures chances de succès possible.

Les données de ces rapports sont tirées de plusieurs sources :

- Le volet communautaire de l'Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes (ELNEJ) est un instrument national qui sert à recueillir des données directement auprès des parents et des enfants en ce qui concerne la santé et le bien-être des enfants de 5 à 6 ans.
- L'instrument de mesure du développement de la petite enfance (IMDPE) est fondé sur une liste de vérification des enseignants comprenant des renseignements sur la maturité scolaire de leurs élèves de maternelle.

- Les données de l'ELNEJ et de l'IMDPE recueillies à partir des sites de CPE permettent d'établir une comparaison concernant l'ensemble des cinq collectivités visées par CPE. Dans la mesure du possible, on a comparé les résultats qu'obtiennent les enfants dans une collectivité avec les moyennes pour leur province et pour le Canada dans son ensemble. En l'absence de données à ces niveaux, on a comparé les résultats des enfants à ceux des cinq collectivités visées par CPE : sud-ouest de Terre-Neuve; Île-du-Prince-Édouard; Winnipeg – division scolaire no 1 (Manitoba); Prince Albert (Saskatchewan); Fraser North (Colombie-Britannique).

Le sud-ouest de Terre-Neuve est l'un des cinq premiers sites de l'initiative CPE. On pourra tirer de ce projet des leçons utiles au sujet des besoins et des points forts de collectivités présentant des caractéristiques économiques, sociales et physiques différentes, et de la façon dont elles s'efforcent d'améliorer les résultats développementaux des enfants. Cette recherche communautaire est importante parce qu'elle permet aux collectivités de mieux comprendre la façon dont leurs citoyens les plus jeunes se développent et qu'elle met en lumière les facteurs qui contribuent au succès et ceux qui nécessitent d'être examinés de façon plus approfondie.

Faits saillants de l'étude

Environ 54 % des familles du sud-ouest de Terre-neuve étaient considérées comme ayant un faible revenu, comparativement à environ 43 % pour la province et 23 % pour l'ensemble du Canada. Les taux de chômage de la région étaient également élevés par rapport à la moyenne du Canada. Plus de 60 % des mères et près de 40 % des pères ne travaillaient pas à l'extérieur du foyer. Environ 28 % des familles étaient monoparentales.

Les scores obtenus par les enfants du sud-ouest de Terre-Neuve aux trois tests de l'Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes étaient supérieurs à la moyenne nationale du point de vue du vocabulaire, du comportement et du développement cognitif. L'instrument de mesure du développement de la petite enfance a permis de déterminer que, dans quatre des cinq domaines de la maturité scolaire, les enfants du sud-ouest de Terre-Neuve obtenaient des scores supérieurs à la moyenne de tous les enfants évalués en 1999-2000.

Dans l'ensemble, les enfants du sud-ouest de Terre-neuve étaient en santé et montraient des signes évidents de développement positif et de maturité scolaire. Malgré un statut socioéconomique peu favorable, les parents de cette région affichaient de très bonnes pratiques parentales et participaient régulièrement à des activités d'apprentissage avec leurs enfants, des facteurs qui contribuent sans nul doute aux bons résultats des enfants de la collectivité.

Le niveau de mobilité des résidents du sud-ouest de Terre-Neuve est plutôt faible, ce qui peut aider les citoyens à profiter de ressources communautaires et sociales bien établies, grâce auxquelles les parents et autres personnes qui s'occupent des enfants peuvent participer aux activités d'apprentissage de ces derniers. On considère en outre que les quartiers de la collectivité du sud-ouest de Terre-Neuve sont sûrs pour les enfants. Ces facteurs contribuent aussi aux résultats élevés obtenus par les enfants.

Les styles parentaux positifs jouent un rôle particulièrement important. Ils expliquent 37 % des écarts quant aux scores obtenus du point de vue de la santé physique et du bien-être, et 131 % des écarts entre les scores du point de vue du comportement. Ce dernier pourcentage pour les compétences parentales était le plus susceptible d'expliquer les scores en matière de comportement dans toutes les collectivités à l'étude.

Selon les scores au titre des indicateurs liés à la collectivité pour la moyenne des cinq premières collectivités de CPE, le sud-ouest de Terre-Neuve affichait une utilisation des ressources inférieure à la moyenne combinée de ces cinq collectivités, soit 2,3 et 3,2 respectivement sur une échelle de 10 points.

Cette collectivité peut tirer fierté du succès de ses plus jeunes enfants. La collectivité à l'étude peut s'enorgueillir du succès de ses jeunes enfants. Toutefois, il y a place pour amélioration. Plus de 10 % des enfants ont obtenu de faibles scores dans le domaine des connaissances et compétences sociales, tel qu'évalué par l'instrument de mesure du développement de la petite enfance, et 9,5 % au test normalisé sur le vocabulaire réceptif. Il y a toutefois matière à amélioration du côté de l'utilisation des ressources éducatives, culturelles et récréatives. Un grand nombre d'enfants utilisaient les

installations de loisirs et les services éducatifs, mais leurs taux de participation demeuraient inférieurs à ceux des enfants du reste de la province ou du pays. La participation à diverses activités et l'utilisation des ressources destinées aux enfants sont importantes pour le développement social, comportemental et physique de l'enfant, d'où l'importance de s'attaquer aux obstacles à l'utilisation des ressources, notamment le temps et les coûts, et d'examiner la distribution de certaines ressources. Comme les enfants et leur famille n'utilisaient pas pleinement les ressources existantes, il y aurait peut-être lieu de faire connaître leur présence dans la collectivité et le rôle important qu'elles jouent dans le développement.

Une augmentation des niveaux de soutien social et de capital social pourrait servir à améliorer les résultats des enfants. Par exemple, plus d'un quart des enfants de la collectivité vivent dans des familles monoparentales. Une aide de la part des voisins ou de la famille pourrait contribuer à l'amélioration des pratiques parentales ou de l'accès aux ressources communautaires.

Le sud-ouest de Terre-Neuve a obtenu, pour les indicateurs liés à la famille et à la collectivité, un score total sur 100 de 69,9, soit 3 points de plus que la moyenne de 66,9 pour les cinq premières collectivités de CPE.

Remerciements

Le présent rapport a été rédigé par J. Douglas Willms, avec l'aide de Rick Audas, Shawn Dalton et George Frempong. L'auteur désire remercier le personnel de la Direction générale de la recherche appliquée pour ses commentaires au sujet des ébauches de ce rapport, ainsi que Sarah Connor, dont le rapport sur le projet CPE à North York (collectivité prototype) a fourni un point de départ utile. L'auteur souhaite aussi exprimer sa gratitude à Sharon Park, la coordonnatrice de la recherche communautaire pour le sud-ouest de Terre-Neuve, qui a fourni des données démographiques, des cartes de la région ainsi que des renseignements sur les services et les ressources au niveau local. Sans l'aide de Mme Park, l'étude n'aurait pas été possible.

L'auteur désire aussi remercier Magdalena Janus pour ses conseils au sujet de l'analyse de l'IMDPE. Magdalena Janus, de même que Dan Offord et le Centre canadien d'études des enfants à risque, sont les concepteurs de l'IMDPE décrit dans le premier chapitre du présent rapport.

I. Introduction

A. Objet de l'étude

Comprendre la petite enfance (CPE) est une initiative conçue pour diffuser les résultats de recherches qui renforceront les capacités des collectivités au moment de prendre des décisions éclairées au sujet des meilleures politiques et des programmes les plus appropriés pour répondre aux besoins des familles qui ont de jeunes enfants. L'initiative a pour objet de fournir de l'information au sujet de l'influence qu'exercent divers facteurs communautaires sur le développement des enfants et d'améliorer la capacité des collectivités d'utiliser cette information pour assurer le suivi du développement de la petite enfance et mettre en place des solutions communautaires efficaces. Les données décrivent les résultats obtenus par les enfants âgés de 5 et 6 ans, ainsi que les environnements familiaux et communautaires dans lesquels ces enfants vivent, et elles ont été recueillies auprès de trois sources : les parents, les enseignants et les enfants eux-mêmes.

Le présent rapport de recherche figure parmi les cinq rapports de recherche sur les collectivités qui décrivent les résultats des enfants et les expliquent du point de vue de trois facteurs : antécédents familiaux, processus familiaux et facteurs communautaires. Les résultats obtenus par les enfants ont été évalués selon trois grandes catégories : santé physique et bien-être, aptitudes cognitives et mesures comportementales.

Les données pour les cinq rapports de recherche sur les collectivités sont fondées sur l'Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes (ELNEJ) et l'instrument de mesure du développement de la petite enfance (IMDPE). Cela signifie que les échantillons prélevés dans chacune des cinq premières collectivités englobaient les familles ayant des enfants âgés de 5 et 6 ans qui ont participé aux évaluations de l'ELNEJ et de l'IMDPE.

Pour mieux comprendre le rendement des enfants dans la collectivité à l'étude à partir de l'IMDPE, les résultats ont fait l'objet de comparaison avec un échantillon plus important de l'IMDPE d'environ 28 250 enfants provenant de certaines collectivités. Même si cet échantillon, appelé IMDPE-16, n'est pas un échantillon national véritable ni représentatif, il permet de comparer les enfants de la collectivité à l'étude avec d'autres enfants âgés de 5 et 6 ans. Les chiffres découlant de l'IMDPE-16 sont différents de ceux utilisés dans le rapport de contrôle de l'IMDPE[1].

Les résultats des évaluations de l'ELNEJ subies par les enfants de la collectivité ont fait l'objet de comparaisons avec des moyennes nationales, lesquelles ont été établies à partir de l'enquête nationale, qui repose sur un échantillon représentatif à ce niveau.

Les preuves sont de plus en plus nombreuses à confirmer l'importance des investissements dans le développement des enfants dès la petite enfance. De nouvelles recherches démontrent que la petite enfance est une période d'éveil critique, et que la sollicitude et les activités stimulatrices dont les enfants font l'objet pendant la petite enfance peuvent avoir des répercussions importantes sur le reste de leur vie.

[1] Le rapport de contrôle des collectivités de l'IMDPE n'utilise que les données de l'instrument. Par contre, les données de l'IMDPE figurant dans le présent rapport sont basées sur les enfants et les parents qui ont participé au volet communautaire de l'ELNEJ et à l'évaluation de l'IMDPE. Autrement dit, pour être inclus dans l'échantillon de l'IMDPE pour ce rapport, les enfants et leurs parents doivent avoir pris part au volet communautaire de l'ELNEJ. C'est donc dire que les chiffres du rapport de l'IMDPE et du rapport de recherche sont différents.

Il existe aussi des preuves que le quartier et la collectivité où les enfants grandissent et apprennent ont une influence directe sur le développement de ceux-ci. Ils influencent la capacité des parents de fournir le meilleur environnement familial possible et la capacité des écoles d'offrir le meilleur enseignement possible.

Les quartiers, collectivités, provinces et régions du Canada sont différents à de nombreux égards. Par conséquent, la collecte de données propres à une collectivité, au sujet des enfants et du lieu où ils grandissent, peut aider le secteur des politiques[2] à fournir des programmes bien adaptés à la situation au niveau local. L'initiative Comprendre la petite enfance peut contribuer à ce processus.

Le présent rapport de recherche comprend des renseignements de base au sujet des enfants de la maternelle dans le sud-ouest de Terre-Neuve. La figure 1.1 montre le territoire où habitent les enfants et les familles qui ont fait l'objet de l'étude.

Le rapport a pour premier objectif d'évaluer les résultats des enfants du point de vue de l'apprentissage et du comportement, ainsi que de la santé physique et du bien-être. Il porte sur le niveau de développement des enfants peu après leur entrée à la maternelle. Dans la mesure du possible, le rapport fournit les données aux niveaux provincial et national avec lesquelles on peut comparer la situation au niveau local.

Le deuxième objectif du rapport est de déterminer dans quelle mesure certains facteurs familiaux et communautaires influencent le développement des enfants, ainsi que de fournir des indications des mesures qui pourraient permettre d'améliorer les résultats des enfants de la collectivité à l'étude.

Le rapport comporte dix indicateurs au sujet desquels la collectivité peut prendre des mesures au cours des prochaines années. Si les responsables stratégiques peuvent trouver des moyens d'améliorer les processus liés à ces indicateurs empiriques, il est probable que les résultats des enfants pendant ces années d'éveil s'amélioreront, de même que leurs chances de profiter pleinement de la vie et d'être en santé.

B. Façon dont l'étude a été effectuée

Les données comprises dans le présent document ont été recueillies et analysées à partir d'une gamme variée de méthodes.

On a recueilli deux grandes catégories de données au sujet des enfants. La première catégorie a trait à leur « maturité scolaire » et comprend cinq domaines principaux :

- santé physique et bien-être;
- compétence sociale;
- maturité affective;
- développement du langage et développement cognitif; et
- aptitudes à la communication et connaissances générales.

Des données au sujet de cet ensemble de domaines ont été recueillies par les enseignants, à partir d'une liste de vérification appelée instrument de mesure du développement de la petite enfance (IMDPE), qui a été élaborée par Dr Dan Offord et Dre Magdalena Janus du Centre canadien d'études des enfants à risque de l'Université McMaster. On a demandé aux éducateurs et

[2] Grosso modo, le « secteur des politiques » comprend les familles, les secteurs privé et bénévole ainsi que les autorités publiques au niveau local, provincial et fédéral.

Figure 1.1 – La collectivité du sud-ouest de Terre-Neuve

aux éducatrices de tous les enfants fréquentant la maternelle dans les écoles publiques de langue anglaise et d'immersion française de la collectivité de remplir une liste de vérification au sujet des comportements et du développement de chaque enfant de leur classe. Cette information a servi à évaluer la maturité scolaire des enfants de la collectivité en général.

La deuxième catégorie de données sur le développement a été recueillie dans le cadre d'une enquête auprès des parents, des tuteurs et des enfants eux-mêmes. Les instruments utilisés pour le volet communautaire de l'Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes ont été administrés aux enfants et à leurs parents. On voulait ainsi recueillir des données plus détaillées au sujet des expériences des enfants et des familles du sud-ouest de Terre-Neuve, ainsi que des mesures des résultats des enfants du point de vue des aptitudes cognitives, du comportement prosocial et du comportement général. En outre, des données relatives aux modalités de garde des enfants (p. ex., garde des enfants par leurs parents, des personnes apparentées ou des personnes non apparentées, à la maison ou à l'extérieur de la maison) ont été recueillies.

Un échantillon aléatoire de 289 enfants de la maternelle du sud-ouest de Terre-Neuve a été sélectionné pour participer à cette enquête. Les intervieweurs de Statistique Canada ont recueilli des données détaillées auprès des enfants et au sujet de ces derniers, grâce à des instruments du volet communautaire de l'ELNEJ. Les principaux éléments utilisés pour mesurer les résultats des enfants comprennent :

- l'apprentissage du langage (Échelle de vocabulaire en images Peabody, version révisée) – test de vocabulaire réceptif administré à chaque enfant;
- le niveau de développement (Who Am I?) – test d'alphabétisation précoce administré à chaque enfant;
- la connaissance des chiffres (évaluation de la connaissance des chiffres) – administré à chaque enfant; et
- les résultats comportementaux – déterminés au moyen d'interviews téléphoniques approfondies avec la personne qui connaît le mieux l'enfant, habituellement la mère.

Les intervieweurs ont aussi recueilli des données au sujet de plusieurs facteurs familiaux et communautaires qui peuvent expliquer les modèles de développement des enfants dans la collectivité à l'étude.

Les enfants ont subi diverses évaluations dans le cadre desquelles ils ont été appelés à dessiner, reproduire des symboles (p. ex., des lettres et des mots), démontrer leur connaissance des nombres et des chiffres et apparier des images avec des mots. Leurs familles ont fourni de l'information au sujet de leurs antécédents socioéconomiques; des activités des enfants et de leur participation à la vie de la collectivité; de leur santé; et de leur développement social, affectif et comportemental.

Étant donné que le questionnaire de l'ELNEJ est utilisé partout au pays dans le cadre d'une enquête nationale, les résultats pour les enfants de la collectivité à l'étude peuvent être comparés à ceux au niveau national.

C. Intérêt de l'étude

L'initiative Comprendre la petite enfance (CPE) permet de combiner des données au sujet des enfants, de leur famille, ainsi que des collectivités dans lesquelles ils vivent. On peut ainsi comprendre les rapports qui existent entre les résultats obtenus par les enfants et

l'environnement dans lequel ils grandissent. Cela est important pour les parents et les collectivités au Canada qui veulent contribuer au bon développement des enfants. Par ailleurs, cela permet aux personnes, institutions et collectivités qui travaillent avec des enfants de comprendre les processus qui se produisent, au niveau où les mesures sont souvent les plus efficaces : le quartier et la collectivité.

Le présent rapport souligne certains des résultats clés découlant des données qui ont été recueillies auprès des enseignants, des parents et des enfants. Il examine le développement global des enfants de la maternelle (grâce à l'instrument de mesure du développement de la petite enfance) et fournit un aperçu plus détaillé des résultats de ces enfants (grâce au volet communautaire de l'ELNEJ). Il fait état de certains des points forts propres au sud-ouest de Terre-Neuve dont on pourrait tirer parti, et de certains défis qui se posent pour poursuivre l'établissement d'un engagement collectif en vue d'assurer la santé, le bien-être et le développement positif des enfants.

D. Statut socioéconomique de la région à l'étude

Le statut socioéconomique (SSE) est une variable importante de la recherche sociale parce qu'il a des répercussions sur les perspectives d'une personne en « matière de scolarité, de revenu, de profession, de mariage, de santé, d'amitié et même d'espérance de vie »[3]. Le présent rapport décrit les résultats des enfants et la façon dont ils sont affectés par le statut socioéconomique de la famille, les processus familiaux et les ressources communautaires. Il est donc utile de comprendre les antécédents socioéconomiques des familles de la collectivité à l'étude, ainsi que la distribution de celles-ci à l'intérieur de la collectivité. Le statut socioéconomique est généralement quantifié comme une mesure composite comprenant le revenu, le niveau de scolarité et le statut professionnel. Par conséquent, la mesure du SSE utilisée dans le présent document combine le revenu, le niveau de scolarité et le statut professionnel des parents. D'autres facteurs familiaux, comme la structure de la famille (p. ex., famille monoparentale ou biparentale), ou encore le fait que la mère ait été une adolescente au moment de la naissance de l'enfant, ne constituent pas des éléments du SSE (bien qu'ils comportent une corrélation avec celui-ci). D'autres aspects de la structure de la famille et de la collectivité seront présentés dans la section III.

La figure 1-2 montre la distribution du statut socioéconomique dans le sud-ouest de Terre-Neuve. Elle indique clairement que le statut socioéconomique de cette collectivité est relativement faible comparativement à d'autres régions du pays. Bon nombre des secteurs de dénombrement (SD) du sud-ouest de Terre-Neuve ont des scores inférieurs à –1, et tous les autres sauf un ont des scores inférieurs à la moyenne nationale (illustrés par les couleurs orange et rouge). Ces différences sur le plan socioéconomique se manifesteront également dans les résultats présentés à la section III, où sont décrites les particularités des antécédents familiaux des enfants et familles de l'échantillon étudié.

Malgré le statut socioéconomique relativement faible de cette collectivité, les enfants ont obtenu des scores supérieurs aux moyennes nationales pour la plupart des résultats mesurés au moyen de l'IMDPE et l'ELNEJ. Qui plus est, la distribution territoriale des résultats des enfants ne correspond pas aux modèles de statut socioéconomique, ce qui montre que

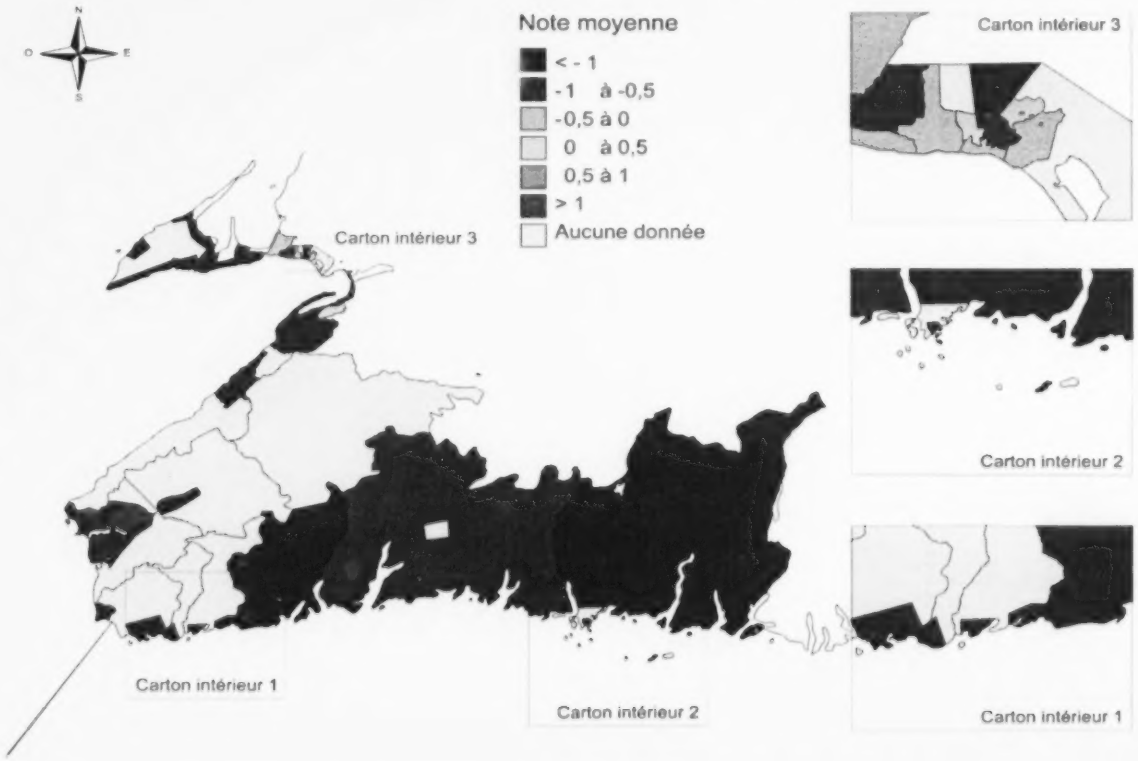
[3] Miller, Delbert C. 1991. *Handbook of Research Design and Social Measurement*. Sage Publications, Inc. Newbury Park, CA. p. 327

nombre d'enfants dans des régions à faible revenu obtiennent d'assez bons résultats.

Carton intérieur 1 - Statut socioéconomique

La mesure du statut socioéconomique (SSE) pour la carte de la figure 1.2 a été tirée du Recensement de 1996, à partir des données décrivant les secteurs de dénombrement (SD), lesquels représentent une unité géographique d'environ 400 familles. La mesure du SSE est un score composite calculé à partir des mesures du revenu de la famille, du niveau de scolarité et du statut professionnel des adultes vivant à l'intérieur de chaque secteur de dénombrement, dans le cadre du recensement. Les scores composites ont été uniformisés, afin que le score moyen pour tous les SD du Canada soit égal à 0, et que l'écart type soit de 1. Grâce à cette uniformisation, seulement un SD sur six environ a obtenu un score inférieur à -1 (SSE faible indiqué en rouge foncé), et environ un sur six a obtenu une note supérieure à +1 (SSE élevé indiqué en vert foncé) dans le sud-ouest de Terre-Neuve.

Figure 1.2 – Statut socioéconomique de la collectivité du sud-ouest de Terre-Neuve



II. Résultats obtenus par les enfants du sud-ouest Terre-Neuve

A. Façon dont les résultats ont été mesurés

La présente section comprend des données plus détaillées au sujet des mesures particulières des résultats des enfants. Les aptitudes cognitives, le comportement, la santé physique et le bien-être d'un enfant ont été mesurés de deux façons, à partir du volet communautaire de l'Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes (ELNEJ) et de l'instrument de mesure du développement de la petite enfance (IMDPE).

Cinq domaines pour l'IMDPE (déclaration de l'enseignant) :

Santé physique et bien-être : motricité de l'enfant, niveaux d'énergie, fatigue et coordination motrice.

Compétence sociale : confiance en soi, tolérance, capacité de l'enfant de s'entendre avec les autres enfants, d'assumer la responsabilité de ses actes et de travailler en autonomie.

Santé et maturité affectives : santé et maturité affectives générales de l'enfant, légers problèmes au chapitre de l'agression, de l'agitation, de la distractibilité ou de l'inattention, ou manifestations régulières de tristesse excessive.

Développement du langage et développement cognitif : maîtrise des capacités fondamentales en matière de lecture et d'écriture, intérêt à l'égard des livres et capacités de calcul (p. ex., reconnaître des chiffres et compter).

Aptitudes à la communication et connaissances générales : connaissances générales de l'enfant, capacité de s'exprimer clairement, et capacité de comprendre l'anglais ou de communiquer en anglais.

Aptitudes cognitives (à partir des évaluations directes de l'enfant de l'ELNEJ)

Carton intérieur 2 - L'instrument de mesure du développement de la petite enfance comprenait plus de 70 questions, des types suivants, auxquelles les éducateurs et éducatrices devaient répondre à propos de chaque enfant de leur classe :

- **Diriez-vous de cet enfant qu'il suit des directives, accepte des responsabilités et travaille en autonomie?**
- **Arrive-t-il souvent que l'enfant soit trop fatigué pour accomplir son travail scolaire?**
- **L'enfant a-t-il une bonne coordination?**
- **Diriez-vous de cet enfant qu'il est bouleversé lorsque ses parents le laissent à la maternelle, qu'il fait des crises de colère, qu'il semble inquiet, qu'il pleure beaucoup?**

On a également demandé aux éducateurs et éducatrices de commenter l'utilisation que fait l'enfant du langage pour communiquer, l'intérêt qu'il manifeste envers les livres et ses capacités de lecture et d'écriture. On leur a également posé des questions au sujet des aptitudes à la communication et des connaissances générales des enfants.

Apprentissage du langage (échelle de vocabulaire en images Peabody, version révisée – EVIP-R) : Évaluation du vocabulaire réceptif de l'enfant ou de celui qu'il comprend. Les enfants entendent un mot prononcé à voix haute puis désignent, parmi quatre images, celle qui selon eux correspond au mot.

Niveau de développement (Who Am I?) : Instrument fondé sur des exercices de copie et de rédaction, lesquels visent à déterminer la capacité des enfants de conceptualiser et de reconstruire une forme géométrique, ainsi que d'utiliser des représentations symboliques, notamment leur compréhension et leur utilisation de symboles conventionnels comme des chiffres, des lettres et des mots. On demande aux enfants de copier cinq formes (p. ex., des cercles ou des losanges) et d'écrire leur nom, des chiffres, des lettres, des mots et une phrase. Étant donné que les tâches à accomplir ne dépendent pas du langage, l'instrument Who Am I? peut être utilisé pour évaluer le développement cognitif des enfants, quel que soit leur niveau de maîtrise de l'anglais ou du français.

Évaluation de la connaissance des chiffres : Cette évaluation vise à vérifier la compréhension des chiffres par l'enfant. Les enfants qui n'ont pas cette compréhension ou qui utilisent une langue différente de leur langue maternelle, ont souvent de la difficulté à maîtriser les principes arithmétiques de base et à faire l'apprentissage des chiffres. L'évaluation de la connaissance des chiffres évalue la compréhension qu'ont les enfants de quantités (plus et moins), leur capacité de compter des objets, leur compréhension de la séquence des nombres et leur capacité d'effectuer des opérations arithmétiques simples.

Résultats comportementaux (à partir du volet communautaire de l'ELNEJ – déclaration des parents)

La détermination du comportement d'un enfant est fondée sur l'évaluation effectuée par la personne qui connaît le mieux l'enfant, généralement la mère[4]. Les mesures comprennent plusieurs questions, qui sont toutes présentées de la même façon. On demande à la mère dans quelle mesure son enfant est incapable de rester assis tranquillement, est agité ou est hyperactif. Elle répond par l'une des trois réponses possibles - « jamais ou faux »; « parfois ou assez vrai »; et « souvent ou très vrai ». L'évaluation comprend les éléments suivants :

Comportements prosociaux : Les enfants qui affichent les niveaux les plus élevés de comportements prosociaux sont plus susceptibles de tenter d'aider et de réconforter les autres. Ils peuvent se porter volontaire pour ramasser des objets qu'un autre enfant a laissé tomber ou pour offrir d'aider un enfant qui a des problèmes avec une tâche difficile. Ils peuvent aussi inviter d'autres enfants à se joindre à un jeu.

Agression indirecte : Cet élément permet d'identifier les enfants qui, lorsqu'ils sont fâchés contre quelqu'un, tentent de convaincre d'autres personnes de prendre cette personne en aversion; qui deviennent amis avec d'autres pour prendre leur revanche; qui tiennent des propos malveillants dans le dos des autres; qui disent aux autres « Laissons-le tout seul »; ou qui disent des secrets aux autres.

Hyperactivité : Les enfants hyperactifs ne peuvent rester assis tranquillement, sont agités et sont facilement distraits; ils ont de la difficulté à persévérer dans une activité; ne tiennent pas en place, ne peuvent se concentrer; manquent d'attention; sont impulsifs; ont de la difficulté à attendre leur tour dans les jeux ou en groupe; ou ne peuvent faire la même activité pendant très longtemps.

[4] Du personnel formé par Statistique Canada a effectué des interviews auprès des parents, par téléphone seulement, en anglais ou en français, dans le cadre de l'ELNEJ. Les parents qui n'avaient pas le téléphone ou qui parlaient d'autres langues n'ont pas été interviewés.

Troubles affectifs/anxiété : Cet élément sert à déterminer les enfants qui semblent malheureux, tristes ou déprimés; qui sont trop craintifs ou anxieux; qui s'inquiètent beaucoup; qui pleurent beaucoup; qui ont tendance à être solitaires; qui semblent malheureux, tristes ou déprimés; qui ne sont pas heureux comme les autres enfants; qui sont nerveux; fébriles ou tendus; ou qui ont de la difficulté à s'amuser.

Agression physique et trouble des conduites : Ces enfants sont très souvent impliqués dans des bagarres. Lorsqu'un autre enfant leur fait mal accidentellement (en les heurtant, par exemple), ils croient que l'autre le fait exprès et ils réagissent avec colère et se battent. Cela inclut aussi les enfants qui frappent, mordent ou donnent des coups de pied à d'autres enfants; qui attaquent physiquement les gens, ou qui les menacent, sont cruels avec eux ou les intimident.

B. Ce que nous avons appris des enseignants : Résultats de l'instrument de mesure du développement de la petite enfance

Les enfants du sud-ouest de Terre-Neuve ont obtenu dans l'ensemble de bons résultats dans les cinq domaines, par exemple, 8,7 pour la santé physique et le bien-être; 8,2 pour les connaissances et compétences sociales; 7,6 pour la santé et maturité affectives; 8,4 pour le développement du langage et le développement cognitif; 8,2 pour les aptitudes à la communication et les connaissances générales (voir le tableau 2.1)[5]. Ils ont obtenu 1,0 point de plus que l'IMDPE-16 pour les aptitudes à la communication et les connaissances générales, 0,7 point de plus pour les connaissances et compétences sociales, 0,3 point de plus pour le développement du langage et le développement cognitif et 0,1 point de plus pour la santé physique et le bien-être. Ils ont obtenu un score de 0,3 point inférieur à celui de l'IMDPE-16 pour la santé et maturité affectives.

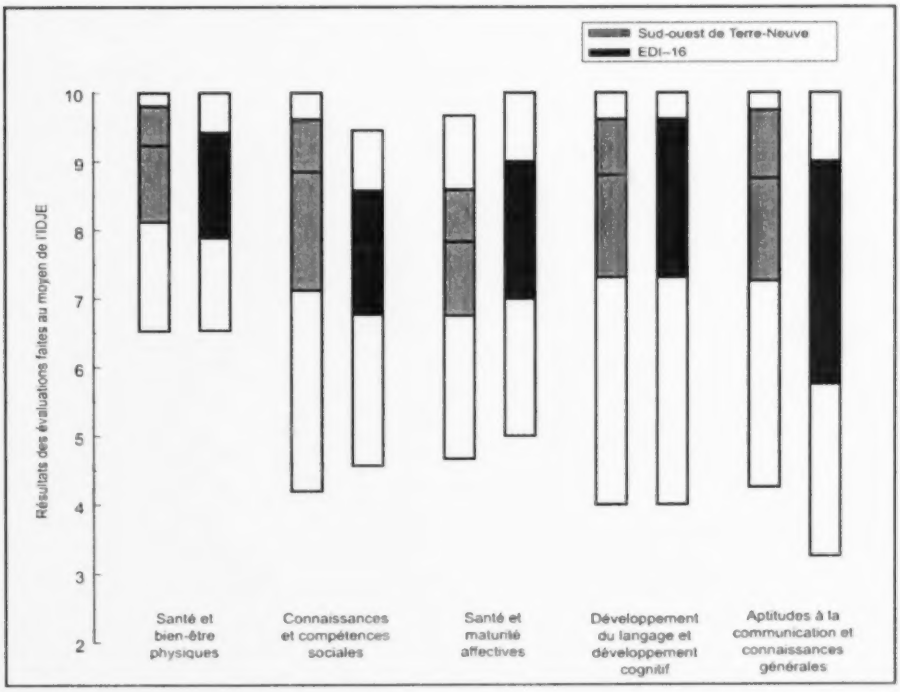
[5] La taille de l'échantillon de l'IMDPE, N=258, comprenait uniquement des données valides. Pour faire partie de l'échantillon de l'IMDPE pour le sud-ouest de Terre-Neuve, les enfants devaient avoir obtenu des scores dans au moins 3 des 5 domaines de l'IMDPE. C'est pourquoi la taille de l'échantillon de l'IMDPE (N=258) diffère de celle de l'échantillon de l'ELNEJ (N=289) pour le sud-ouest de Terre-Neuve.

Tableau 2.1 – **Scores moyens de l'Instrument de mesure du développement de la petite enfance pour la collectivité du sud-ouest de Terre-Neuve et l'échantillon de référence (IMDPE-16)**

	Collectivité du sud-ouest de Terre-Neuve visée par CPE (N=258)		IMDPE-16 (N=28,250)	
	Moyenne	Écart type	Moyenne	Écart type
Santé physique et bien-être	**8.7**	1.2	8.6	1.1
Connaissances et compétences sociales	**8.2**	1.9	7.5	1.5
Santé et maturité affectives	**7.6**	1.5	7.9	1.5
Développement du langage et développement cognitif	**8.4**	2.0	8.1	1.9
Aptitudes à la communication et connaissances générales	**8.2**	1.8	7.2	2.1

Remarque : Les chiffres en bleu diffèrent de façon significative ($p < .10$) de IMDPE-16.

Figure 2.1 – **Tracés en boîtes comparant la répartition des résultats de l'IMDPE pour le sud-ouest de Terre-Neuve avec l'IMDPE-16**



La figure 2.1 montre que les scores médians pour les domaines de l'IMDPE dans le sud-ouest de Terre-Neuve sont supérieurs à ceux de l'échantillon de l'IMDPE-16, sauf pour la santé et maturité affectives[6]. La fourchette des scores, illustrée par la longueur des cases et la fourchette interquartile, est semblable à celle de l'échantillon de l'IMDPE-16.

Le carton intérieur 3 montre la médiane et les percentiles pour la répartition des scores de l'IMDPE pour chaque groupe. La médiane correspond à la partie au-dessous et au-dessus de laquelle 50 % des cas se trouvent. Les percentiles correspondent aux pourcentages des cas dont les valeurs sont inférieures ou supérieures à la médiane.

Carton intérieur 3 - Tracés des percentiles

Les tracés des percentiles montrent la répartition des scores de l'IMDPE pour chaque groupe, de la façon suivante :

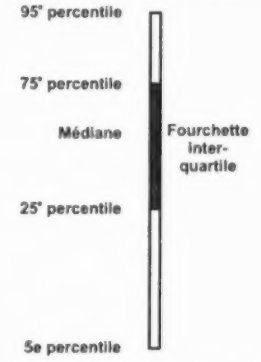
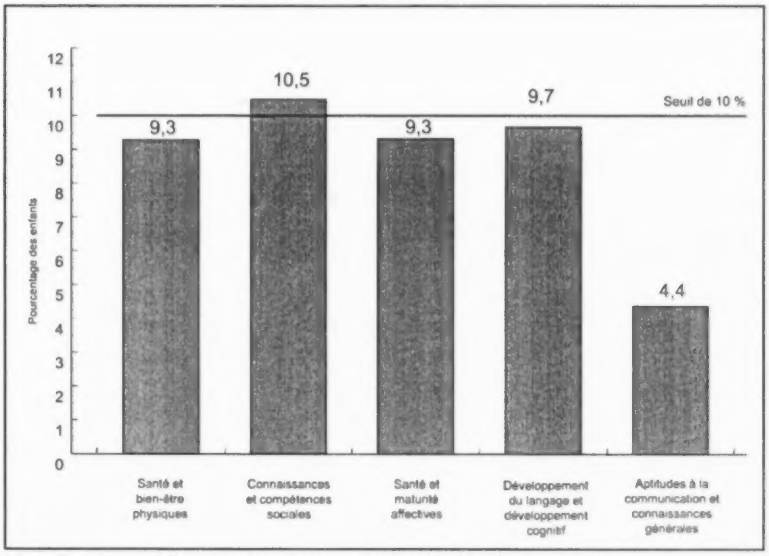


Figure 2.2 – **Pourcentage d'enfants ayant obtenu des faibles scores pour l'instrument de mesure du développement de la petite enfance (sud-ouest de Terre-Neuve)**



Note: Significant differences (p<.05) are indicated with red text.

[6] La longueur des tracés est proportionnelle à la variabilité des scores pour les différents domaines de l'IMDPE. Par exemple, le tracé de la santé physique et du bien-être n'est pas très long, ce qui signifie que les scores sont très semblables. Par ailleurs, le tracé des connaissances et compétences sociales pour cette collectivité est plus long, ce qui indique une plus grande variation des scores.

Des données tirées de l'IMDPE-16 ont aussi été utilisées pour établir un seuil de « faible score » pour chaque domaine de l'IMDPE. Les seuils de faible score ont été établis au dixième percentile, ce qui signifie que 10 % des enfants de l'échantillon ont obtenu un score inférieur à ce seuil dans chaque domaine. Ainsi, dans le cas d'une collectivité obtenant des résultats typiques, on s'attendrait à ce que 10 % des enfants qui la composent obtiennent un score inférieur au même seuil pour chaque domaine. Généralement, les collectivités obtiennent les scores les plus élevés dans le domaine de la santé physique et du bien-être. Cette conclusion n'est pas surprenante, compte tenu de l'accès universel des Canadiens aux soins de santé.

Dans le sud-ouest de Terre-Neuve, le pourcentage d'enfants ayant obtenu de faibles scores variait de 4,4 % à 10,5 % dans les cinq domaines. Le domaine le plus préoccupant était celui des connaissances et compétences sociales (10,5 %), où le seuil de 10 % n'était toutefois dépassé que de peu (voir la figure 2.2).

Les données recueillies dans le cadre de l'étude *Comprendre la petite enfance* comprennent des renseignements sur le lieu de résidence de chaque enfant. Par conséquent, une analyse a été effectuée afin d'obtenir des indications de la distribution géographique des scores des enfants à l'égard de l'IMDPE. À cette fin, nous avons déterminé un score moyen à l'intérieur de chaque secteur de dénombrement pour chaque domaine de l'IMDPE. Nous avons par la suite « lissé » les scores moyens pour chaque secteur de dénombrement.

Les figures 2.3 à 2.7 montrent la distribution géographique des scores de l'IMDPE pour chacun des domaines.

Carton intérieur 4 - Lissage des données

Il s'agit d'une technique statistique qui prévoit l'estimation du score moyen pour un SD particulier, ainsi que les scores pour tous les SD contigus (le terme technique est « géographiquement contigus »). Le lissage des données spatiales de cette façon fournit une représentation plus précise des résultats qui auraient été obtenus si tous les enfants de la maternelle de la collectivité avaient fait l'objet d'une évaluation. Il permet en outre d'assurer la confidentialité des données individuelles ou des données concernant de petits groupes de personnes.

Il est important de reconnaître que même si certains secteurs obtiennent des scores généralement élevés, on y trouvera toujours des enfants qui ont besoin de soutien additionnel.

La figure 2.3 montre qu'un certain nombre de SD de la section nord-ouest de cette collectivité ont obtenu de faibles scores pour la santé physique et le bien-être. Toutefois, la plupart des secteurs ont obtenu des scores moyens à légèrement élevés, et quelques-uns des scores très élevés. On peut en déduire que la majorité des enfants ayant un faible score dans ce domaine se retrouvent dans une section particulière de la collectivité.

La figure 2.4 montre une répartition aussi relativement égale des scores dans la collectivité pour les connaissances et compétences sociales. Dans ce cas-ci également, on relève des scores plus élevés dans les SD du centre de la collectivité.

La figure 2.5 illustre une situation qui s'écarte quelque peu de la tendance. Elle indique que les enfants qui ont obtenu de faibles scores dans le domaine de la santé et maturité affectives se retrouvent principalement dans les sections du centre et de l'ouest de la collectivité.

Figure 2.3 – Distribution géographique des scores de l'IMDPE pour la santé physique et le bien-être

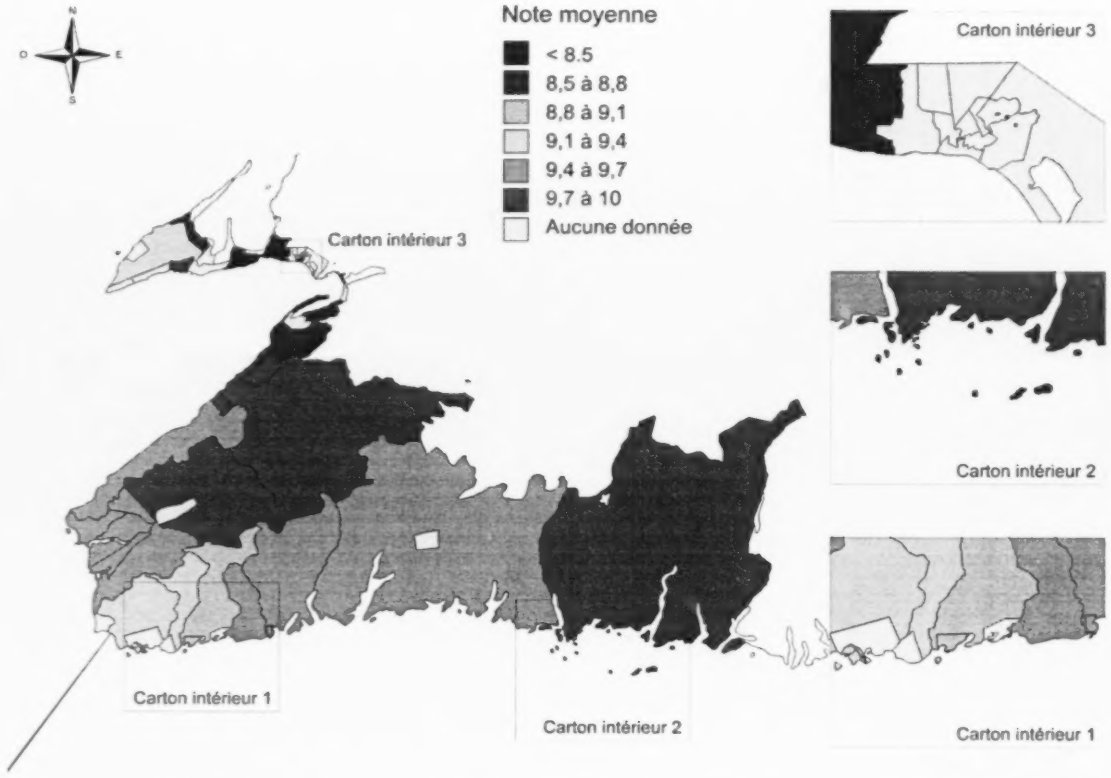


Figure 2.4 – Distribution géographique des scores de l'IMDPE pour les connaissances et compétences sociales

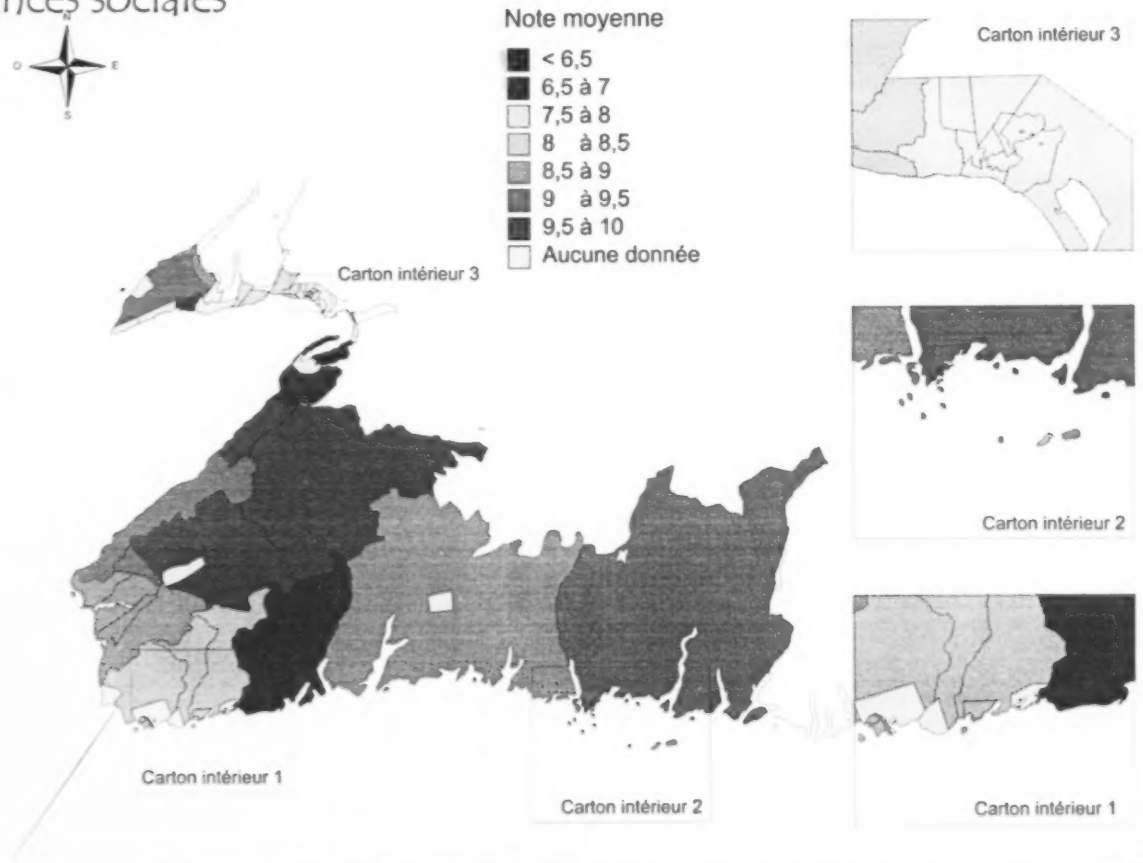
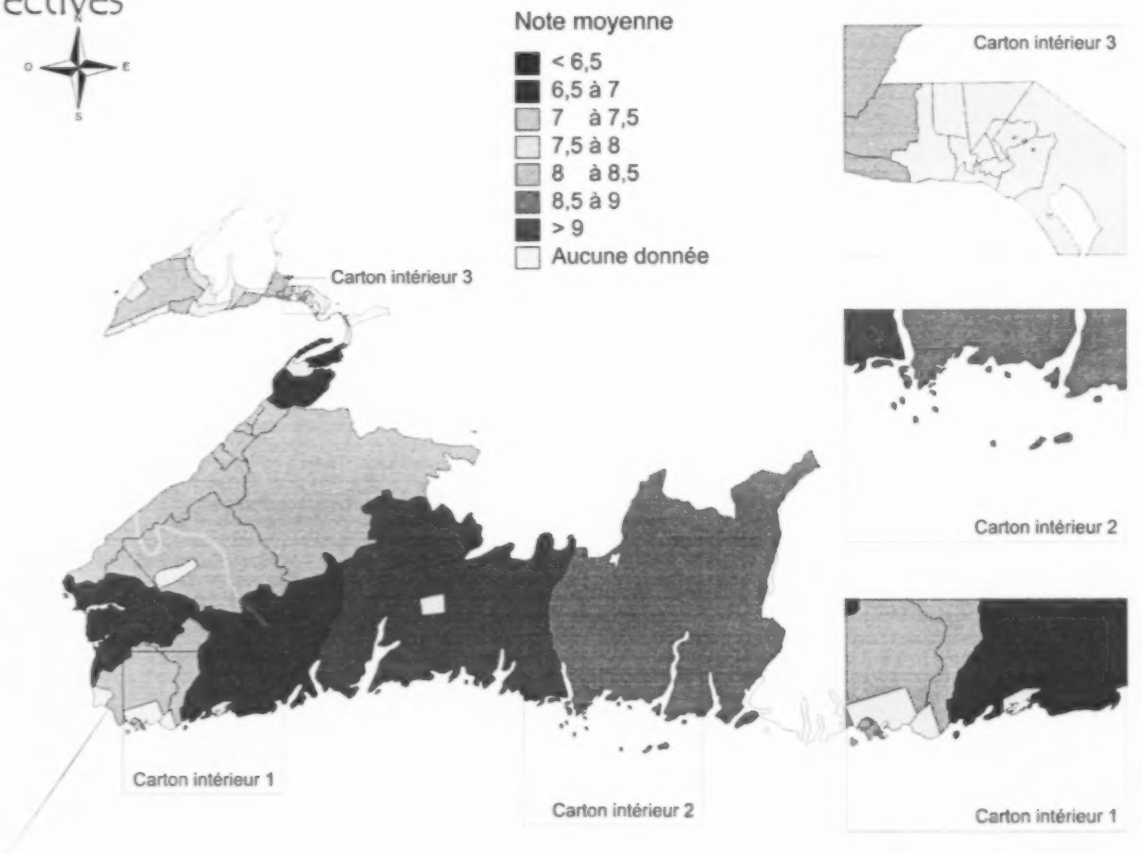


Figure 2.5 – Distribution géographique des scores de l'IMDPE pour la santé et la maturité affectives



La figure 2.6 montre que les enfants des secteurs du centre de la collectivité obtiennent des scores plus élevés pour le développement du langage et le développement cognitif. Les scores plus faibles se retrouvent en général dans la section du nord-ouest.

La figure 2.7 illustre une tendance générale semblable pour l'élément aptitudes à la communication et connaissances générales, à savoir que des scores moyens à élevés sont obtenus par les enfants des secteurs du centre et des scores plus faibles par ceux du nord-ouest de la collectivité.

Les cartes révèlent que les secteurs de dénombrement (SD) du centre de la collectivité étudiée obtiennent en général des scores égaux ou supérieurs à la moyenne pour chacun des éléments mesurés. Ces secteurs couvrent un plus vaste territoire, ce qui suppose un environnement plutôt rural. Cette constatation s'applique à tous les domaines, sauf celui de la santé et maturité affectives, dans lequel les enfants de tous les SD obtiennent des scores inférieurs à la moyenne, et non pas seulement ceux des secteurs du nord et du sud. Fait particulièrement intéressant, les SD de l'est de la collectivité, qui ont obtenu de façon générale des scores comparables ou supérieurs à la moyenne sur tous les éléments mesurés, sont également les secteurs les plus défavorisés de la collectivité sur le plan socioéconomique (voir la figure 1.2).

On pourrait s'attendre à ce que les enfants des secteurs où la population est plus concentrée (ce que démontre la taille plus petite des secteurs de dénombrement) aient davantage d'interactions avec d'autres enfants et des adultes, aient accès à un plus grand nombre de ressources et d'installations et obtiennent de meilleurs résultats en ce qui a trait aux mesures du développement. Ce n'est pas le cas dans le sud-ouest de Terre-Neuve. Les enfants résidant dans les SD plus vastes, dans des régions plus rurales, ont obtenu de façon générale des scores plus élevés pour tous les aspects mesurés, à l'exception de la santé et maturité affectives.

Ces cartes montrent que les antécédents socioéconomiques ne constituent pas une variable explicative décisive des résultats de l'IMDPE, et que d'autres facteurs qui influencent le développement des enfants devraient être pris en compte. Il est probable que l'on pourra mieux expliquer ces résultats si l'on tient compte d'autres facteurs familiaux et communautaires.

C. Ce que nous avons appris des parents, des tuteurs et des enfants : Résultats du volet communautaire de l'ELNEJ

Dans cette section, nous abordons les résultats du volet communautaire de l'Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes, qui mesure les aptitudes cognitives, les comportements prosociaux et les problèmes de comportement des enfants.

Le tableau 2.2 montre les moyennes et les écarts types des scores de l'évaluation du développement (Who Am I?), de l'échelle des comportements prosociaux, et du test de vocabulaire réceptif (EVIP-R) pour le sud-ouest de Terre-Neuve.

Les scores moyens obtenus par les enfants de cette collectivité sur les trois évaluations sont au-dessus de 100, soit des résultats supérieurs à la moyenne nationale (voir le carton intérieur 5). La figure 2.8 illustre la distribution des scores.

Figure 2.6 – Distribution géographique des scores de l'IMDPE pour le développement du langage et le développement cognitif

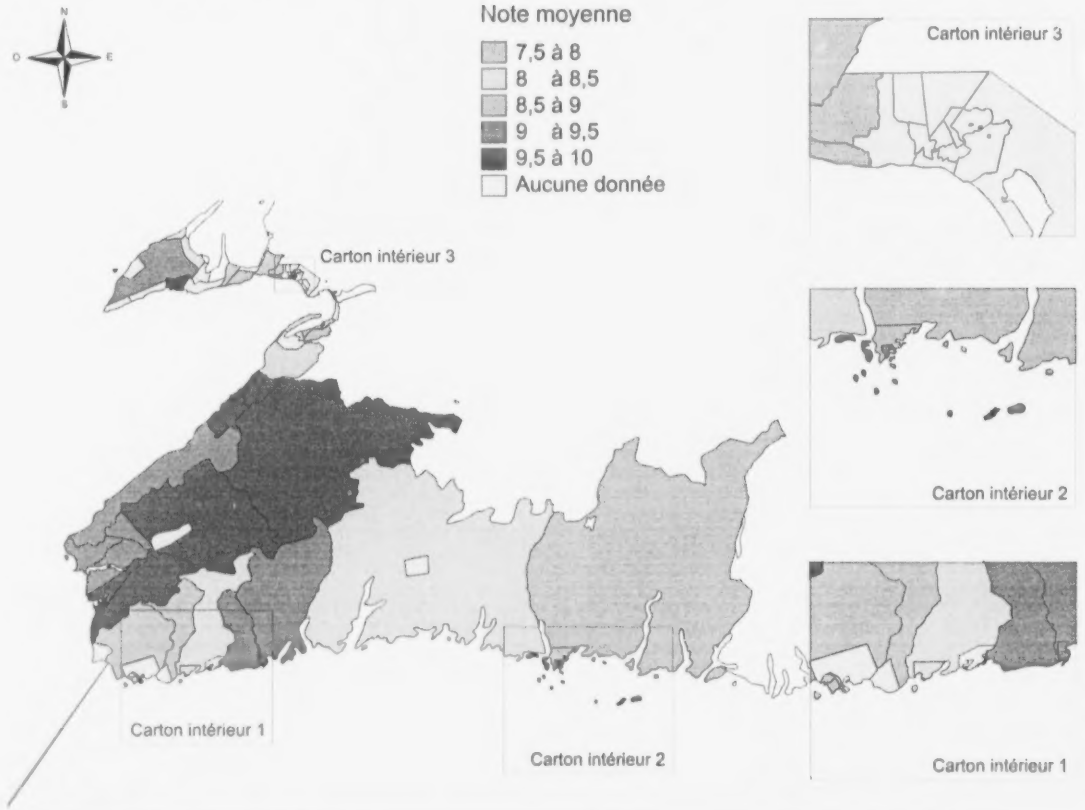
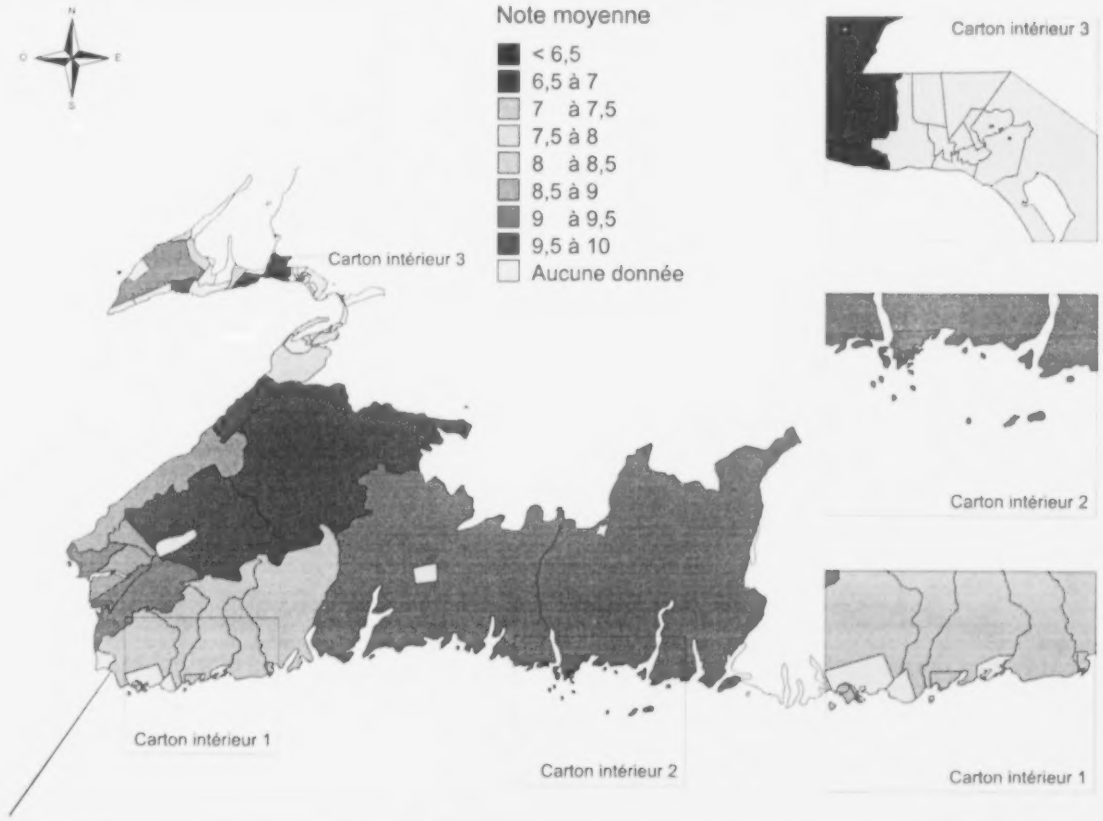


Figure 2.7 – Figure 2.7 - Distribution géographique des scores de l'IMDPE pour les aptitudes à la communication et les connaissances générales



Carton intérieur 5

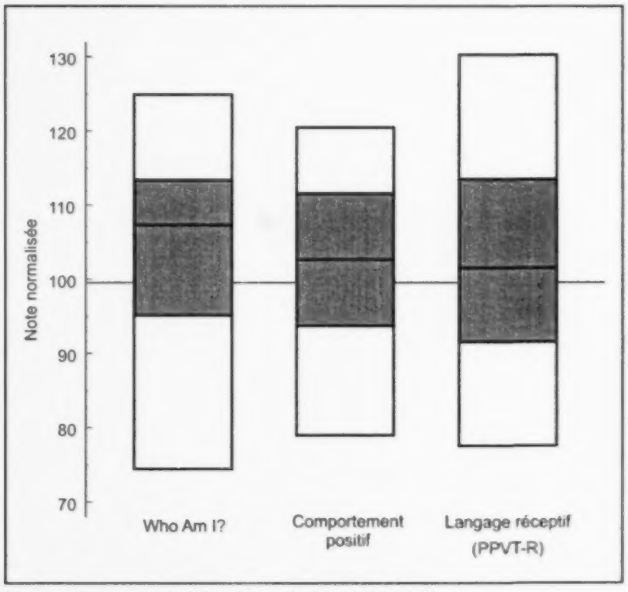
Dans le cas du test de vocabulaire réceptif, on disposait de normes nationales, et les scores sont échelonnés pour que la moyenne nationale soit égale à 100, et pour que l'écart type (une mesure de l'étalement des scores) soit égal à 15. On ne disposait pas de normes nationales pour l'évaluation du développement (Who Am I?), ou l'échelle des comportements prosociaux, mais pour conserver un certain niveau de comparabilité, nous avons échelonné les scores pour obtenir une moyenne de 100 et un écart type de 15 pour l'ensemble de l'échantillon des enfants qui ont participé aux cinq premières études de l'initiative CPE (voir le tableau 2.2).

Tableau 2.2 – Scores moyens pour les instruments uniformisés de l'ELNEJ pour la collectivité du sud-ouest de Terre-Neuve visée par CPE

	Moyenne	Écart type
Évaluation du développement (Who Am I?) (N=243)	**104,4**	15,0
Échelle des comportements prosociaux (N=286)	**102,2**	13,6
Vocabulaire réceptif (EVIP-R) (N=427)	**103,0**	16,3

Source : Données de l'ELNEJ (cycle 3), 1999-2000.
Note : Les chiffres en bleu diffèrent significativement de la moyenne nationale de 100.

Figure 2.8 – Tracés en boîtes comparant la distribution des scores pour l'évaluation *Who Am I?*, l'échelle de comportements prosociaux et l'EVIP-R

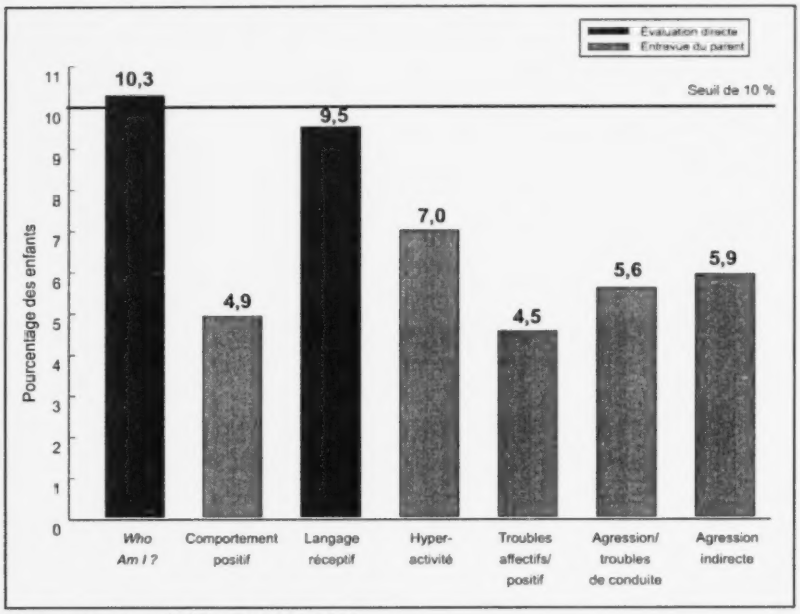


Source : Données de l'ELNEJ (cycle 3), 1999-2000.
Remarque : Voir le carton intérieur 3.

La figure 2.9 montre la distribution des enfants qui ont obtenu de faibles scores à l'égard de l'évaluation du développement (Who Am I?), de l'échelle des comportements prosociaux et du test de vocabulaire réceptif. Elle montre en outre le pourcentage d'enfants qui semblent avoir un problème de comportement, à partir des quatre mesures du comportement (hyperactivité, troubles affectifs/anxiété, agression/trouble des conduites et agression indirecte).

Pour chaque mesure, le score du 10e percentile de l'ELNEJ au niveau national a été utilisé comme seuil pour définir un faible

Figure 2.9 – **Pourcentage d'enfants obtenant de faibles scores pour les aptitudes cognitives et le comportement (sud-ouest de Terre-Neuve)**



Source : Données de l'ELNEJ, 1999-2000
Remarque : Les enfants ont été évalués directement pour le test *Who Am I?* et pour le langage réceptif (EVIP-R).

score. Le pourcentage d'enfants de la collectivité ayant obtenu un score inférieur au seuil fournit une base de comparaison par rapport aux 10 % d'enfants qui ont obtenu le même résultat à l'échelle nationale.

Dans le sud-ouest de Terre-Neuve, les pourcentages d'enfants manifestant des difficultés cognitives, selon l'évaluation du développement Who Am I? et le test de vocabulaire réceptif étaient de 10,3 % et de 9,5 % respectivement, ce qui correspond aux normes nationales. En ce qui a trait aux mesures du comportement, les enfants de cette collectivité étaient relativement peu nombreux à afficher des problèmes de comportement : 4,9 % ont obtenu de faibles scores pour l'échelle des comportements prosociaux; 4,5 % pour les troubles affectifs/ anxiété; 5,6 % pour l'agression/trouble des conduites; 5,9 % pour l'agression indirecte; 7,0 % pour l'hyperactivité. Dans l'ensemble, les enfants du sud-ouest de Terre-Neuve ont obtenu de bons résultats comparativement aux enfants du même âge vivant ailleurs au Canada.

L'étude comprend en outre une mesure directe de la compréhension qu'ont les enfants du système des nombres entiers. Les scores ont été classifiés selon les niveaux de développement :

- niveau 1 pas encore atteint;
- niveau 1 atteint (généralement par les enfants âgés de quatre ans);
- niveau 2 atteint (généralement par les enfants âgés de six ans);
- niveau 3 atteint (généralement par les enfants âgés de huit ans).

Parmi tous les enfants qui ont subi l'évaluation dans les cinq premiers sites de CPE, seulement 1,2 % n'avaient pas atteint le niveau 1. Seuls quelques enfants se situaient au-dessous du niveau 1; 29,4 % étaient au niveau 1; 67,2 % étaient rendus au niveau 2. Seulement 2,2 % des enfants visés par l'initiative CPE avaient atteint le niveau 3. Ces résultats étaient prévisibles, étant donné que les enfants visés par l'initiative CPE étaient âgés de 5 à 6 ans.

Dans le sud-ouest de Terre-Neuve, 70,5 % des enfants échantillonnés avaient au moins fait la transition au niveau 2, ce qui est comparable à la moyenne de 69,4 % pour les cinq emplacements de CPE.

Dans l'ensemble, les enfants de cette collectivité ont obtenu des scores supérieurs à ceux des enfants de l'échantillon national. Les scores pour le test de vocabulaire réceptif sont particulièrement encourageants, étant donné qu'ils sont fondés sur un test administré aux enfants au moyen d'une méthode standard et qu'ils peuvent être comparés aux scores obtenus par d'autres enfants au pays. Le score médian des enfants pour ce test était d'environ trois points de plus que la médiane nationale et la fourchette de scores supérieurs à la médiane était plus large que dans l'échantillon national. Les résultats des deux autres évaluations indiquent aussi que les enfants de cette collectivité obtiennent des scores supérieurs à ceux des enfants des autres quatre collectivités de CPE.

III. Répercussions des antécédents familiaux sur la maturité scolaire des enfants

Dans la présente section, on présente des données au sujet du lien entre les antécédents familiaux et les résultats des enfants, et on décrit les antécédents familiaux des enfants du sud-ouest de Terre-Neuve. Le lien entre les antécédents familiaux et les résultats des enfants n'est pas simple. Un des objectifs importants de Comprendre la petite enfance est d'établir la distinction entre les effets des antécédents familiaux et ceux liés aux processus familiaux et aux facteurs communautaires sur les résultats des enfants.

On a mesuré les trois ensembles de facteurs à prendre en compte. On présente tout d'abord des données sur huit caractéristiques des antécédents familiaux. Dans le cadre d'une étude antérieure sur le développement des enfants, fondée sur un échantillon national d'enfants qui ont participé au premier cycle de l'ELNEJ, on a établi un lien significatif entre ces caractéristiques familiales et une gamme de résultats du point de vue du développement. Les valeurs, calculées pour huit caractéristiques familiales, sont les suivantes :

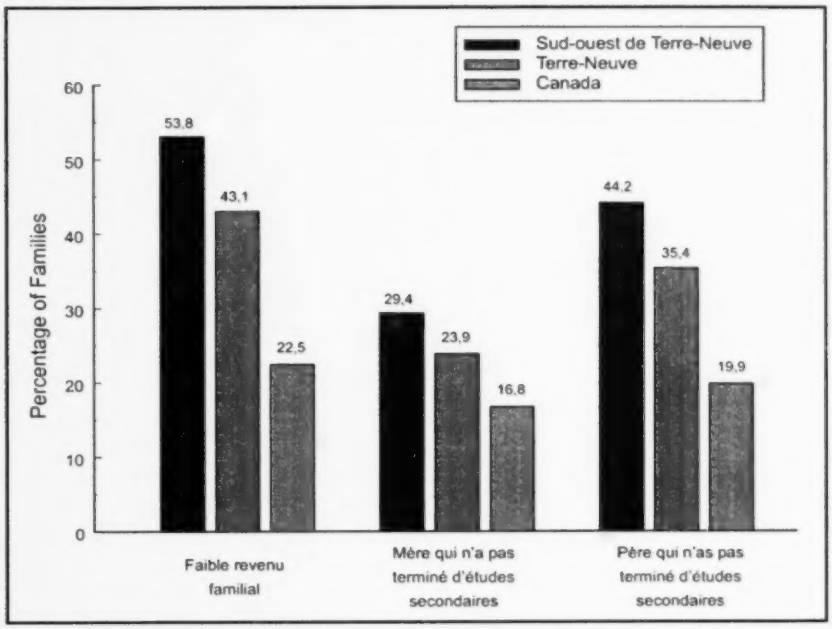
- **Revenu familial** (en unités de 10 000 $) : considéré comme faible si inférieur à 25 000 $.
- **Niveau de scolarité de la mère** : considéré comme faible si la mère n'a pas terminé d'études secondaires.
- **Niveau de scolarité du père** : considéré comme faible si le père n'a pas terminé d'études secondaires.
- **Situation d'emploi de la mère** : la mère est considérée comme ne travaillant pas à l'extérieur du foyer si elle a travaillé moins de 25 semaines au cours de la dernière année.
- Situation d'emploi du père : le père est considéré comme ne travaillant pas à l'extérieur du foyer s'il a travaillé moins de 25 semaines au cours de la dernière année.
- Famille monoparentale : seulement un parent ou tuteur vivant à la maison.
- Nombre de frères et de sœurs : un dénombrement simple du nombre de frères et sœurs vivant à la maison.

Les figures 3.1 et 3.2 montrent les niveaux relatifs de revenu, de scolarité, d'emploi et de monoparentalité pour les familles de la collectivité, de la province et du pays. Ces résultats sont compatibles avec les conclusions de la première section, qui caractérisaient cette collectivité comme relativement défavorisée du point de vue socioéconomique. Par exemple, près de 54 % des familles étaient considérées comme ayant un faible revenu, comparativement à environ 43 % pour la province et 23 % pour l'ensemble du Canada.

Une plus grande proportion de mères (70,6 %) que de pères (55,8 %) avaient terminé leurs études secondaires. Le niveau de scolarité des parents du sud-ouest de Terre-Neuve était toutefois relativement faible comparativement aux moyennes provinciale et nationale. Moins de mères que de pères travaillaient à l'extérieur du foyer.

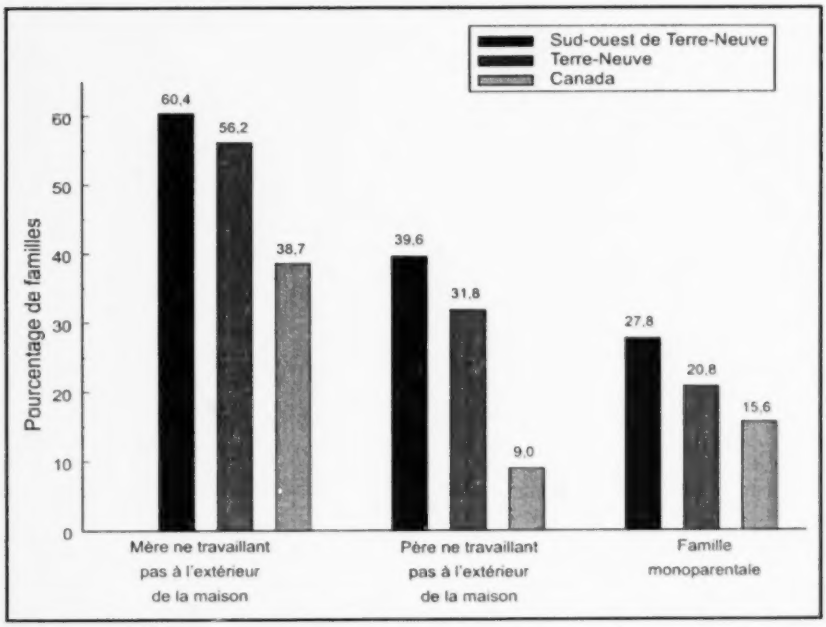
Les taux de chômage des mères et des pères de cette région étaient élevés, tout comme le nombre de familles monoparentales. Plus de 60 % des mères et près de 40 % des pères ne travaillaient pas à l'extérieur du foyer. Environ 28 % des familles étaient monoparentales.

Figure 3.1 – **Revenu familial et scolarité des parents**



Source : ELNEJ pour le sud-ouest de Terre-Neuve (1999-2000) et ELNEJ nationale (cycle 3).

Figure 3.2 – – **Situation d'emploi et état matrimonial des parents**



Source : ELNEJ pour le sud-ouest de Terre-Neuve (1999-2000) et ELNEJ nationale (cycle 3).

Le nombre d'enfants vivant dans des familles monoparentales à faible revenu est probablement assez élevé. Pourtant, dans l'ensemble, ces enfants ont obtenu des résultats comparativement élevés. Par conséquent, les facteurs socioéconomiques et démographiques n'expliquent pas à eux seuls pourquoi certains enfants ont de meilleures aptitudes cognitives et comportementales lorsqu'ils commencent l'école.

A. Effets des facteurs liés aux antécédents familiaux sur la maturité scolaire

L'analyse a mis l'accent sur les facteurs qui contribuent à la faiblesse des scores obtenus par un enfant dans l'un des trois domaines du développement, à savoir le domaine cognitif, le domaine comportemental et la santé physique et le bien-être.

Un enfant était considéré comme « mature » du point de vue cognitif s'il n'obtenait pas un faible score (c'est-à-dire sous le seuil de 10 %) au test de vocabulaire réceptif et à l'évaluation du développement (Who Am I?), ou pour les deux domaines cognitifs de l'instrument de mesure du développement de la petite enfance.

De même, un enfant était considéré comme prêt à apprendre du point de vue comportemental s'il n'obtenait pas un faible score sur l'échelle comportementale, ou dans l'un ou l'autre des deux domaines de l'IMDPE relatifs au comportement, et s'il n'avait aucun des quatre problèmes de comportement.

Un enfant était considéré comme prêt à apprendre du point de vue de la santé physique s'il obtenait un score supérieur au seuil pour la santé physique et le bien-être de l'IMDPE.

Pour chacun des facteurs liés aux antécédents familiaux, on a estimé le rapport des cotes lié à la maturité de l'enfant dans ces trois domaines (voir le tableau 3.1) à partir de l'échantillon d'enfants des cinq premières collectivités visées par l'initiative CPE. Autrement dit, les résultats indiqués au tableau 3.1 ne sont pas propres au sud-ouest de Terre-Neuve.

Table au 3.1 – **Lien entre la maturité scolaire d'un enfant et les antécédents familiaux**

	Résultats des enfants		
	Aptitudes cognitives	Comportement	Santé physique et bien-être
Revenu familial (unités de 10 000 $)	**1,16**	**1,11**	1,02
Scolarité de la mère (années)	**1,10**	1,02	**1,10**
Scolarité du père (années)	1,04	0,99	1,10
Mère ne travaillant pas à l'extérieur de la maison	0,98	1,15	1,11
Père ne travaillant pas à l'extérieur de la maison	1,22	**1,48**	1,17
Famille monoparentale	0,98	0,96	0,70
Nombre de frères et sœur	**0,90**	**0,91**	**0,81**

Source : ELNEJ par rapport aux trois domaines de l'IMDPE pour les cinq premières collectivités de CPE, 1999-2000.
Remarque : Les chiffres en bleu sont statistiquement significatifs à p< 0,10.

Carton intérieur 6 - Rapport des cotes

Le rapport des cotes correspond au rapport de la probabilité qu'un événement se produise après un changement d'une unité dans la variable indépendante, comparativement aux résultats précédents, à condition que toutes les autres variables indépendantes du modèle soient maintenues constantes.

Par exemple, supposons que la variable d'intérêt soit le fait que l'enfant ait doublé sa première année. Si le rapport des cotes pour la scolarité de la mère était de 0,95, cela indiquerait que la probabilité qu'un enfant dont la mère a 13 ans de scolarité double une année, n'est que de 95 % de la probabilité pour un enfant dont la mère a 12 ans de scolarité (ou 12 ans comparativement à 11 ans, etc.).

Ainsi, dans cet exemple, l'augmentation du niveau de scolarité de la mère réduit la probabilité qu'un enfant double sa première année. Lorsque le rapport des cotes est supérieur à 1,0, cela veut dire que la probabilité d'un résultat (p. ex., doubler la première année) est plus grande au fur et à mesure de l'augmentation des niveaux du facteur pris en compte.

Les résultats font ressortir que le revenu familial et le niveau de scolarité de la mère sont des déterminants importants du développement cognitif.

Par exemple, la probabilité qu'un enfant vivant dans une famille dont le revenu est de 40 000 $ soit prêt à apprendre est d'environ 16 % supérieure à celle d'un enfant qui a des caractéristiques similaires, mais dont le revenu familial est de 30 000 $.

De même, chaque année additionnelle de scolarité de la mère d'un enfant augmente d'environ 10 % la probabilité que celui-ci soit prêt à apprendre. Par contre, les enfants ayant davantage de frères et de sœurs étaient plus susceptibles d'avoir un faible score pour au moins une des mesures cognitives. Chaque frère ou sœur additionnel diminue la probabilité d'être prêt à apprendre d'environ 10 %.

Les résultats dans le domaine du comportement sont similaires. Le revenu familial et la petite taille de la famille sont des facteurs positifs, c'est-à-dire qu'ils augmentent la probabilité qu'un enfant n'ait pas de problème de comportement au moment d'entrer à l'école. Toutefois, le niveau de scolarité de la mère n'est pas statistiquement significatif. Les résultats indiquent en outre que les enfants dont le père est en chômage sont plus susceptibles d'être prêts à entrer à l'école. Cette conclusion est quelque peu surprenante. Toutefois, il se peut que les pères qui sont en chômage soient plus susceptibles de consacrer du temps à des activités avec leurs enfants qui ont un effet positif sur leur comportement.

En ce qui a trait à la santé physique et au bien-être, deux facteurs semblent statistiquement significatifs : la scolarité de la mère et le nombre de frères et de sœurs. Les enfants étaient moins susceptibles d'avoir connu des problèmes dans ce domaine si leur mère avait un niveau élevé de scolarité et s'ils avaient relativement peu de frères et de sœurs.

Étant donné que les résultats des enfants dans ces domaines sont associés au revenu familial et au niveau de scolarité de la mère, et que le revenu et les niveaux de scolarité des familles de cette collectivité sont relativement faibles, les résultats relativement bons des enfants du sud-ouest de Terre-Neuve sont particulièrement dignes de mention. Cela laisse supposer que de nombreux autres aspects positifs de la vie familiale et communautaire ont influencé les résultats obtenus par les enfants. Nous examinons ces facteurs dans la section suivante.

IV. Façon dont les familles et les collectivités du sud-ouest de Terre-Neuve peuvent améliorer les résultats des enfants

De nombreuses études sur les résultats des enfants ont été fondées sur la théorie de l'investissement, une théorie économique qui suppose que les enfants reçoivent un capital de leurs parents. Il s'agit d'attributs biologiques et d'un capital culturel qui dépendent des normes, des valeurs et des préférences des parents, de leur revenu et de leur richesse, ainsi que de leur accès aux ressources. Les parents *investissent* du temps et de l'argent dans leurs enfants, principalement sous forme de dépenses aux titres de l'éducation et des soins de santé.

Même si la théorie de l'investissement met l'accent sur la transmission de l'avoir et de la richesse d'une génération à l'autre, l'idée selon laquelle le développement social, affectif et intellectuel de l'enfant dépend des investissements de ses parents est bien défendue dans les publications spécialisées sur le développement de l'enfant. Ces investissements peuvent inclure le temps consacré à l'enfant, sans toutefois s'y limiter[7].

D'autres théories laissent supposer que les résultats des enfants découlent des pratiques familiales et des styles parentaux. Les enfants sont moins susceptibles d'avoir des problèmes de comportement ou de connaître un faible développement cognitif si leurs parents les appuient, les écoutent et leur prodiguent de l'affection.

Les parents qui sont déprimés ou très stressés sont plus susceptibles d'être tendus et irritables avec leurs enfants, et de participer dans une moindre mesure aux activités qui contribuent à leur développement affectif et intellectuel. Les rapports matrimoniaux deviennent tendus, et la capacité globale de la famille de fonctionner comme une unité cohérente est compromise. Ces pressions ont aussi des répercussions sur le développement de l'enfant.

Des recherches récentes fondées sur l'ELNEJ[8], ainsi que des analyses de données sur les collectivités visées par CPE dont il est question ici, tiennent à la fois compte de l'influence des processus familiaux et des facteurs communautaires sur les résultats des enfants.

Les processus familiaux les plus importants comprennent le « style » parental, la dépression chez la mère, la cohésion ou la capacité d'adaptation de la famille, et le niveau de participation régulière des enfants à des activités d'apprentissage.

Les modalités de garde de l'enfant jouent aussi un rôle essentiel. De nombreux enfants ont de meilleurs résultats s'ils disposent de services de garde de qualité, particulièrement dans le cas des familles ayant un faible statut socioéconomique.

Le quartier et la collectivité plus large peuvent augmenter ou réduire la capacité des parents de fournir du soutien à leurs enfants. La qualité et la sécurité du quartier sont importantes, mais les facteurs sociaux jouent aussi un rôle.

---

7 M. N. McCain et J. F. Mustard, *Inverser la véritable fuite des cerveaux : Rapport final de l'Étude sur la petite enfance*, Publications Ontario, 1999.

8 Willms, J. D. (sous presse). *Vulnerable Children: Findings from Canada's Longitudinal Study of Children and Youth*. University of Alberta Press.

Cela a pour résultat que nous nous intéressons aussi au niveau de soutien social dont disposent les parents et au niveau d'accès des parents à de l'information et du soutien, grâce à un réseau important d'amis et de collègues — des facteurs qui sont intégrés au terme « capital social ». Le soutien social et des niveaux élevés de capital social sont plus faciles à atteindre dans une collectivité où la population est stable. C'est donc dire que nous nous attendons aussi à ce que le développement de l'enfant soit affecté par le niveau de stabilité de la population.

Enfin, le développement de l'enfant est plus susceptible d'être favorisé si les familles ont accès à des ressources éducatives, culturelles et récréatives. Celles ci sont importantes, non seulement parce qu'elles contribuent directement au développement de l'enfant, mais aussi parce qu'elles favorisent le soutien social et font augmenter le capital social dans la collectivité.

Comme nous l'avons vu dans les deux sections précédentes, les enfants du sud-ouest de Terre-Neuve ont obtenu de bons résultats pour les domaines mesurés par l'IMDPE et le volet communautaire de l'ELNEJ comparativement à l'IMDPE 16 et à l'échantillon national de l'ELNEJ.

Cela se situe à l'opposé des attentes, compte tenu de toute la gamme de situations socioéconomiques dans lesquelles vivent ces enfants. Nombre d'entre eux vivent dans des familles moins à l'aise que les autres enfants au Canada et, en moyenne, leurs parents ont des niveaux de scolarité plus faibles et une situation d'emploi moins stable. Le pourcentage d'enfants qui vivent dans des foyers monoparentaux est supérieur à la moyenne nationale. Par conséquent, des facteurs autres que ceux liés à leur statut socioéconomique entrent nécessairement en jeu.

La stratégie a consisté à combiner un nombre important de variables familiales et communautaires en dix indicateurs qui sont essentiels au bon développement de l'enfant. Ces indicateurs devaient respecter deux critères :

- Il devait exister une preuve que les indicateurs étaient liés aux résultats des enfants du point de vue du développement, soit dans les documents spécialisés antérieurs, ou dans des analyses des données de CPE et de l'ELNEJ.
- Ces indicateurs devaient pouvoir être modifiés grâce aux efforts et aux actions des familles et des collectivités, au soutien des organismes communautaires et bénévoles, ainsi qu'aux politiques sociales aux niveaux local, provincial et national.

Dans la présente section, on décrit les dix indicateurs; on présente les résultats des analyses effectuées à partir des données de CPE, avec une indication de l'importance relative de ces facteurs; et on fournit les scores au titre de ces indicateurs pour la collectivité du sud-ouest de Terre-Neuve.

A. Dix indicateurs de succès au niveau de la famille et de la collectivité

Chacun de ces indicateurs est présenté sur une échelle de 0 à 10, 10 correspondant au score positif le plus élevé.

1) Style parental positif

Cet indicateur a été fondé sur des recherches qui ont démontré que les enfants obtiennent de meilleurs résultats du point de vue du développement lorsque leurs parents surveillent leur comportement, répondent à leurs besoins et les encouragent à

l'indépendance, grâce à une approche démocratique.

Ce « style » parental, appelé « autoritaire », se distingue du style dit « dictatorial », qui est caractéristique des parents qui exercent beaucoup de contrôle et qui sont assez durs dans leur approche à l'égard de la discipline, ce qui contraste avec le style parental « permissif », qui est caractéristique des parents très indulgents qui imposent peu de limites en ce qui a trait au comportement de leurs enfants[9].

L'échelle comprend des éléments permettant d'évaluer l'étendue des interactions positives — fréquence à laquelle les parents complimentent leur enfant, lui parlent et jouent avec lui, et fréquence à laquelle ils rient ensemble. Elle comprend des éléments liés à la constance et à la rationalité de l'approche des parents.

Par exemple, on a posé des questions aux parents au sujet de situations où leur enfant avait eu un mauvais comportement : étaient ils susceptibles d'élever la voix, de le gronder ou de crier, de discuter calmement du problème, ou d'examiner avec lui d'autres comportements acceptables? Devaient ils punir leur enfant souvent pour le même comportement? La punition dépendait elle de leur état d'esprit à ce moment là?

2) Participation des parents

Cet indicateur sert à déterminer dans quelle mesure les parents participent aux activités d'apprentissage de leurs enfants. Il comprend des données sur la fréquence à laquelle les parents racontent des histoires à leurs enfants, leur enseignent des lettres et des chiffres, leur montrent à lire et les encouragent à utiliser des chiffres dans leurs activités quotidiennes. Il sert en outre à mesurer la fréquence à laquelle les enfants regardent des livres et des magazines, en discutent avec leur famille et leurs amis et écrivent ou font semblant d'écrire avec des stylos feutres ou des crayons[10].

3) Fonctionnement de la famille

Le concept de fonctionnement de la famille se rapporte principalement à la cohésion et au niveau d'adaptation de la famille. Il a trait à la façon dont la famille fonctionne comme unité, plutôt qu'aux rapports entre les conjoints ou entre les parents et leurs enfants. Un certain nombre d'études ont démontré que le fonctionnement de la famille est lié aux résultats qu'obtiennent les enfants du point de vue du développement, particulièrement en matière de comportement.

Dans la présente étude, cet élément est évalué parallèlement aux 12 éléments relatifs à la capacité de la famille de communiquer, de prendre des décisions et de résoudre des problèmes en tant que groupe, de discuter de sentiments et de préoccupations, de s'entendre et de se sentir acceptée.

4) Santé mentale de la mère

Le bien être des parents a des répercussions sur leur style parental et leur capacité de participer et de réagir aux diverses activités d'apprentissage de leurs enfants[11]. Le bien être de la mère a un effet plus grand que celui du père sur les résultats des enfants.

---

9 D. Baumrind, « The influence of parenting style on adolescent competence and substance abuse », *Journal of Early Adolescence*, (1991), 11(1), 56-95.

10 M. N. McCain et J. F. Mustard, *Inverser la véritable fuite des cerveaux : Rapport final de l'Étude sur la petite enfance*, Publications Ontario, 1999.

11 J. Brooks-Gunn, G.J. Duncan et P.R. Britton, « Are Socioeconomic Gradients for Children Similar to Those for Adults? Achievement and Health of Children in the United States », dans D.P. Keating et C. Hertzman (sous la dir.) *Developmental Health and the Wealth of Nations*, The Guilford Press, New York, 1999.

Cet indicateur a été fondé sur 12 éléments qui sont couramment utilisés pour mesurer la dépression. Par exemple, il comprend des questions au sujet de la fréquence à laquelle une personne a un sentiment de dépression et de solitude, aux épisodes de larmes, aux faibles niveaux d'énergie, à l'incapacité de se concentrer et de dormir et à l'impression de ne pas être aimée par les autres. Les scores ont été codés de façon à ce que les scores élevés correspondent à une santé mentale positive, c'est à dire à l'absence de sentiments dépressifs.

5) Soutien social

Le niveau de soutien social offert aux parents a des répercussions sur leur bien être et affecte indirectement leur capacité de fonctionner comme parents et comme modèles au sein de la famille et de la collectivité.

Cet indicateur mesure le niveau de soutien offert au répondant et décrit le soutien que reçoit une personne de ses amis et des membres de sa famille.

À cette fin, on demande aux répondants s'ils ont pu obtenir de l'aide dans diverses situations, y compris des situations d'urgence; s'ils ont pu se confier et obtenir des conseils; s'ils se sont sentis proches d'une autre personne; et s'ils pensaient être membres d'un groupe de personnes dont les attitudes et les croyances étaient les mêmes que les leurs.

6) Capital social

Le capital social est un indicateur distinct mais connexe qui représente une mesure du niveau de soutien disponible globalement pour les groupes d'une collectivité. Il comprend donc de l'information au sujet de la capacité des voisins de collaborer pour résoudre des problèmes, de s'entraider, de surveiller les enfants des autres, et de fournir aux enfants des modèles à l'extérieur de leur famille immédiate.

7) Qualité du quartier

Cet indicateur sert à vérifier la perception qu'ont les parents de leur quartier comme endroit où élever leurs enfants. Il mesure des aspects comme la propreté, la sécurité, la qualité des écoles et des garderies; la pertinence des installations pour les enfants (comme les piscines et les terrains de jeu); les établissements de santé; et le niveau de participation des résidents. Il comporte aussi une question en vue de permettre aux personnes d'évaluer leur quartier actuel par rapport à celui où elles vivaient précédemment.

8) Sécurité du quartier

Cet indicateur permet d'évaluer le niveau de préoccupation des parents à l'égard de la sécurité de leurs enfants dans leur quartier. Par exemple, on a demandé aux parents de se prononcer sur la sécurité des parcs et d'autres espaces de jeu, le taux de criminalité, les problèmes liés aux enfants plus vieux du quartier, et leur niveau d'inquiétude lorsque leurs enfants jouent à l'extérieur pendant le jour.

9) Utilisation des ressources

Cet indicateur sert à mesurer l'utilisation des *installations récréatives*, y compris les parcs, sentiers et pistes, espaces de jeu, patinoires, piscines, terrains de camping, centres de ski, parcs d'amusement et centres communautaires; les *services éducatifs*, comme les bibliothèques, centres de sciences, centres de ressources familiales et haltes garderies; et les *ressources culturelles*, comme les musées d'arts, les pièces de théâtre, les spectacles de musique, les événements sportifs et les films.

10) Stabilité résidentielle

Ce facteur a été calculé à partir d'une analyse factorielle de quatre variables comprises dans le Recensement de 1996, en vue de déterminer le degré de mobilité de la population locale. Il s'agit notamment de la proportion de personnes qui ont déménagé au cours des cinq dernières années ou de la dernière année, ainsi que des pourcentages de chefs de familles monoparentales et de personnes âgées dans le quartier. L'échelle est établie sur une base positive, un score élevé correspondant à une plus grande stabilité. Le score moyen pour tous les secteurs de dénombrement au Canada est de cinq sur une échelle de dix.

B. Rapport entre les facteurs liés au quartier et les résultats des enfants

Dans la troisième section, nous avons utilisé des outils statistiques pour estimer le lien entre les facteurs liés aux antécédents familiaux et la maturité scolaire des enfants dans trois domaines du développement : domaine cognitif, domaine comportemental et domaine de la santé physique et du bien être.

Dans cette section, l'analyse a été étendue aux dix facteurs liés à la famille et au quartier décrits précédemment. Il s'agit d'un test relativement conservateur sur les effets de ces facteurs, l'analyse consistant essentiellement à poser la question suivante : « Quels sont les effets de ces facteurs, lorsque l'on tient compte des antécédents familiaux de l'enfant? »

Comme c'est le cas pour la section III, les résultats sont présentés sous forme de rapports de cotes (voir le carton intérieur de la section III). Dans le cas des 10 échelles décrivant les processus familiaux et les facteurs liés au quartier, on obtient une estimation de l'effet lié à une augmentation d'un point dans l'échelle pertinente. Les résultats, qui sont fondés sur les données combinées pour les cinq premières collectivités visées par l'initiative CPE, sont présentés au tableau 4.1.

Les coefficients du tableau 4.1 sont légèrement plus faibles que ceux du tableau 3.1 parce que les facteurs communautaires sont mis en corrélation avec les antécédents familiaux. Par exemple, une famille qui a un revenu plus élevé habite en général dans un quartier relativement plus sûr et de meilleure qualité.

Parmi les 10 facteurs, trois ont un lien statistiquement significatif dans le domaine cognitif : participation aux activités d'apprentissage, utilisation des ressources communautaires et stabilité résidentielle[12].

Les résultats du point de vue de la participation à l'apprentissage laissent supposer qu'un enfant appartenant à une famille obtenant une note de 6,0 sur l'échelle de 10 sera plus susceptible dans une proportion de 10 % d'être prêt à apprendre dans le domaine cognitif qu'un enfant vivant dans une famille obtenant une note de 5,0 (la même proportion vaut pour une famille ayant obtenu 5,0 plutôt que 4,0, etc.). Cela signifie que les parents qui consacrent du temps à lire des histoires à leurs enfants et à leur enseigner des chiffres et des lettres ont des enfants qui obtiennent de meilleurs scores.

Une augmentation d'un point dans « l'utilisation des ressources communautaires » est liée à une augmentation de 11 % des scores dans le domaine cognitif. Autrement dit, les familles qui utilisent les diverses

[12] Les nombres au-dessus de 1,0 indiquent une relation positive, tandis que les nombres au-dessous de 1,0 indiquent une relation négative.

Tableau 4.1 – Lien entre la maturité scolaire et les antécédents familiaux, les processus familiaux et les facteurs communautaires

	Résultats des enfants des cinq collectivités de l'initiative CPE		
	Développement cognitif	Comportement	Santé physique et bien-être
Antécédents familiaux			
Revenu familial (unités de 10 000)	**1,14**	**1,08**	1,02
Scolarité de la mère (années)	**1,07**	0,99	1,07
Scolarité du père (années)	1,04	1,00	**1,13**
Mère ne travaillant pas à l'extérieur de la maison	0,97	**1,24**	1,13
Père ne travaillant pas à l'extérieur de la maison	1,18	**1,38**	1,17
Famille monoparentale	1,01	1,00	0,70
Nombre de frères et sœurs	0,92	0,96	**0,84**
Processus familiaux			
Pratiques parentales positives	1,07	**2,31**	**1,37**
Participation aux activités d'apprentissage	**1,10**	1,01	1,08
Fonctionnement de la famille	0,98	1,05	**0,86**
Santé mentale de la mère	0,98	**1,12**	0,99
Facteurs communautaires			
Soutien social	1,02	**0,87**	1,07
Qualité du quartier	1,03	1,01	1,00
Sécurité du quartier	1,02	**1,12**	0,93
Capital social	1,01	1,06	1,06
Utilisation des ressources	**1,11**	1,04	1,10
Stabilité résidentielle	**1,06**	1,02	**1,13**

Source : ELNEJ par rapport aux 3 domaines de l'IMDPE pour les cinq premières communautés de CPE.

Remarque : Les chiffres en bleu sont statistiquement significatifs à $p<.10$.

installations récréatives, éducatives et de loisirs, comme les piscines, les terrains de jeu, les bibliothèques, les haltes-garderies, les musées d'arts et les cinémas, ont des enfants qui ont de meilleurs scores au niveau cognitif.

De même, une augmentation d'un point de la stabilité résidentielle est liée à une hausse de 6 % des scores, ce qui indique que les familles qui déménagent moins souvent ont des enfants qui obtiennent des scores plus élevés au niveau cognitif.

En ce qui a trait au comportement, les styles parentaux positifs sont de loin le facteur le plus important. Une augmentation d'un point sur l'échelle des styles parentaux positifs est liée à une augmentation marquée (131 %) des résultats du point de vue des comportements. Cela signifie que les parents qui surveillent le comportement de leurs enfants, répondent à leurs besoins et encouragent leur indépendance sont plus susceptibles d'avoir des enfants qui n'ont pas de problèmes de comportement.

Deux autres facteurs ont des effets statistiquement significatifs et positifs : la santé mentale de la mère et le fait de vivre dans un quartier sûr. Chacun de ces facteurs est lié à une augmentation de 12 % de la probabilité qu'un enfant soit prêt à apprendre du point de vue du comportement. Cela signifie qu'une mère qui a une bonne santé mentale et que des familles qui vivent dans des quartiers sûrs ont des enfants qui ont moins de problèmes de comportement.

Le soutien social a des effets contraires aux attentes. Cela peut venir du fait que les parents dont les enfants ont des problèmes de comportement sont plus sensibilisés au soutien social qui leur est offert et indiquent donc des niveaux plus élevés de soutien.

La stabilité résidentielle a aussi un effet positif, ce qui signifie que les enfants qui vivent dans des quartiers stables sont plus susceptibles d'avoir de bons résultats du point de vue de la santé. Les effets du fonctionnement de la famille sont surprenants dans ce cas, et laissent supposer que les familles dont les enfants ont des problèmes de santé sont plus susceptibles d'être unies et de s'adapter.

Enfin, en ce qui a trait à la santé physique et au bien-être, les styles parentaux positifs sont encore une fois le facteur le plus important. L'analyse indique qu'une augmentation d'un point sur l'échelle des styles parentaux positifs est liée à une hausse de 37 % de la probabilité qu'un enfant soit prêt à apprendre dans ce domaine.

C. Scores au titre des indicateurs liés à la collectivité pour le sud-ouest de Terre-Neuve

La figure 4.1 montre les scores du sud-ouest de Terre-Neuve pour chacun des dix indicateurs décrits dans cette section. Les chiffres entre parenthèses correspondent aux scores moyens pour les cinq collectivités visées par CPE.

Les scores du sud-ouest de Terre-Neuve étaient particulièrement élevés dans les deux domaines liés aux pratiques parentales : 7,7 pour le style parental positif et 8,9 pour la participation des parents. Compte tenu de l'importance cruciale des pratiques parentales dans le développement du jeune enfant, les scores élevés obtenus par la collectivité pour ces deux indicateurs expliquent en partie pourquoi les résultats des enfants sont supérieurs à ceux auxquels on pourrait s'attendre étant donné le statut socioéconomique relativement faible de la collectivité.

Cette dernière affiche une plus grande stabilité que les autres collectivités de CPE, avec un score de 7,0 pour la stabilité résidentielle, comparativement à un score moyen de 4,7 pour l'ensemble des collectivités de CPE. Les parents étaient en outre d'avis que leur quartier constituait un endroit sûr pour élever leurs enfants. Ces facteurs pourraient également avoir contribué aux bons résultats des enfants.

La collectivité a obtenu des scores relativement faibles pour le fonctionnement de la famille (7,2 comparativement à 7,5), le soutien social (7,2 comparativement à 7,6) et l'utilisation des ressources (2,3 comparativement à 3,2). Un faible score pour l'utilisation des ressources n'est pas vraiment étonnant étant donné la distance qui sépare cette collectivité d'un grand centre urbain, une situation qui empêche l'accès à certaines ressources éducatives, culturelles et récréatives.

Comme il a été décrit précédemment, il y a au total dix indicateurs de succès au niveau de la famille et de la collectivité. L'échelle de chaque indicateur va de 0 à 10, 10 correspondant à un score positif. Un score total sur 100 peut être calculé pour chaque collectivité. Ce score

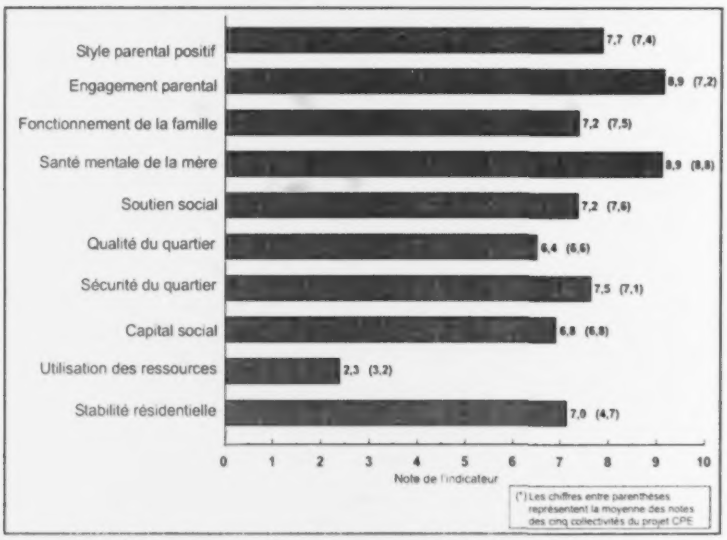
total pour le sud-ouest de Terre-Neuve est de 69,9, soit 3 points au-dessus de la moyenne de 66,9 pour les cinq collectivités de CPE.

Étant donné que l'utilisation des ressources communautaires est faible dans les cinq collectivités de CPE, nous avons examiné de façon plus poussée cette variable dans chacune des collectivités afin de déterminer si le problème découle du manque de disponibilité des ressources. Pour les ressources éducatives, culturelles et récréatives, on a posé la question suivante aux parents : « La plupart de ces ressources sont-elles situées à distance de marche de votre domicile, ou à courte distance en voiture ou en autobus? » Les résultats pour le sud-ouest de Terre-Neuve, qui sont présentés à la figure 4.2, indiquent que la disponibilité pose plus de problèmes dans le cas des ressources éducatives et culturelles que dans celui des ressources récréatives.

Ressources communautaires du sud-ouest de Terre-Neuve

Une collectivité peut desservir ses résidents en offrant un éventail de programmes et de services qui répondent aux besoins des enfants. Ces programmes peuvent donner l'occasion d'améliorer la qualité de vie des enfants ou des parents en leur offrant des expériences d'apprentissage ou de loisirs, tout en renforçant les réseaux sociaux de soutien grâce à la participation. Cette section offre une description des ressources communautaires disponibles dans le sud-ouest de Terre-Neuve. L'annexe A contient de plus amples détails sur les programmes d'apprentissage et services de garderie pour la petite enfance, les ressources éducatives communautaires, les services destinés aux enfants à risque et aux enfants ayant des besoins spéciaux et les services fournis par Santé et Services communautaires.

Figure 4.1 – **Résultats au titre des indicateurs liés à la collectivité pour le sud-ouest de Terre-Neuve**



Source : ELNEJ pour le sud-ouest de Terre-Neuve (cycle 3), 1999-2000.

Des programmes ont été examinés dans huit catégories, à savoir :

- programmes d'apprentissage et services de garderie pour la petite enfance;
- ressources familiales;
- ressources éducatives communautaires;
- services destinés aux enfants à risque et aux enfants ayant des besoins spéciaux;
- services de Santé et Services communautaires; et
- autres ressources communautaires clés.

Programmes d'apprentissage et services de garderie pour la petite enfance

On trouvait très peu de programmes préscolaires dans le sud-ouest de Terre-Neuve. Il y avait une garderie éducative à Stephenville qui exigeait des frais ainsi qu'un centre de jeu ouvert aux enfants de deux à quatre ans. Stephenville Crossing comptait un programme préscolaire coopératif dont les frais étaient moins élevés. La péninsule de Port au Port était pourvue de deux programmes préscolaires francophones autorisés. Quelques lieux n'offraient aucun programme préscolaire du tout, notamment St. George's et Flat Bay. Aucun programme en anglais n'était offert sur la péninsule de Port au Port.

On a dénombré en tout 16 écoles maternelles, relevant du Cormack Trail School Board. Ces écoles étaient dispersées dans chacune des cinq régions du sud-ouest de Terre-Neuve. On trouvait également deux écoles maternelles francophones sur la péninsule de Port au Port. Il n'y avait que deux garderies dans tout le sud-ouest de Terre-Neuve.

Ressources éducatives communautaires

Écoles

On dénombrait 19 écoles primaires dans le sud-ouest de Terre-Neuve. On y trouvait deux écoles francophones : une à Cape St. George et une à Mainland.

Bibliothèques

On comptait 15 bibliothèques et programmes d'alphabétisation dans le sud-ouest de Terre-Neuve, mais aucun programme d'ALS. Cinq des bibliothèques étaient des bibliothèques publiques; les dix autres étaient des bibliothèques scolaires ouvertes au public.

Programmes de ressources familiales

On a établi une relation entre des pratiques parentales positives et une augmentation des comportements prosociaux chez les enfants et une diminution des risques de problèmes comportementaux[13].

Parmi les ressources qui viennent appuyer les familles, on peut retrouver les suivantes :

- des centres de soutien de la famille (y compris les haltes-garderies, les joujouthèques, les groupes de jeu, les groupes d'entraide pour les mères adolescentes et les réseaux de mères);
- des cours et des programmes sur les pratiques parentales (y compris les programmes destinés aux parents de jeunes enfants, les programmes « maman et moi » et les programmes axés sur tous les stades du développement de l'enfant); et

[13] Chao, R.K., & Willms, D.J. (1998, October). *Do parenting practices make a differences?* Paper presented at Human esources Development Canada's Investing in Kids Conference, Ottawa, Ontario.

- des programmes d'assistance aux parents (qui offrent un endroit sécuritaire où les parents peuvent laisser leurs enfants quelques heures).

Le sud-ouest de Terre-Neuve comptait 11 centres de ressources familiales répartis dans les cinq régions et situés principalement en milieu scolaire. Ils se trouvaient dans des secteurs centraux et, sauf dans le cas des centres de Ramea et de Burgeo, ils desservaient plus d'une collectivité.

La figure 4.3 illustre la répartition et l'emplacement des programmes sur les pratiques parentales et des ressources familiales dans le sud-ouest de Terre-Neuve.

Santé et services communautaires

On trouvait des bureaux de santé publique à Piccadilly (région A), à Stephenville Crossing et à St. George's (région B), à Burgeo (région C) et à Port aux Basques (région D). Les services offerts par Santé et services communautaires étaient les suivants : service d'hygiène scolaire, Health Check 3, Healthy Beginnings Program, service d'hygiène infantile et programmes d'information sur la grossesse et les nouveau-nés.

Ressources sociales

Services destinés aux enfants à risque et aux enfants ayant des besoins spéciaux

Divers services et programmes étaient mis à la disposition des enfants à risque et de leur famille, notamment le Programme d'action communautaire pour les enfants (centres de ressources familiales). Parmi eux :

- quatre programmes étaient offerts sur la péninsule de Port au Port (à Port au Port East, à Cape St. George, à Mainland et à Ship Cove);
- il y avait un centre à Stephenville;
- quatre programmes étaient offerts dans Bay St. George South (à Stephenville Crossing, à St. George's, à Flat Bay et à St. Fintan's).

La région D ne comptait aucun centre. Dans les cas où c'était possible, le Community Action Committee, situé à Stephenville, offrait certains services de consultation et d'extension.

Deux centres de ressources familiales, fonctionnant de façon limitée, offraient des programmes destinés aux enfants à risque, à Burgeo et à Ramea. Le Community Action Committee offrait en outre des services de consultation à François.

Autres ressources communautaires clés

Logements sociaux

On compte 365 unités dans l'ensemble du district de Stephenville, y compris Bay St. George South, la péninsule de Port au Port et toute la baie St. George.

Cartes du sud-ouest de Terre-Neuve

Carte 1, Programmes sur les pratiques parentales et ressources familiales dans la région A. Les centres de ressources familiales et les cours sur les pratiques parentales étaient répartis de façon assez égale dans toute la région A.

Carte 2, Programmes sur les pratiques parentales et ressources familiales dans la région B. Les zones urbaines de la région B comptent un plus grand nombre d'enfants. On trouvait des centres de ressources familiales et des cours sur les pratiques parentales dans toutes les zones urbaines.

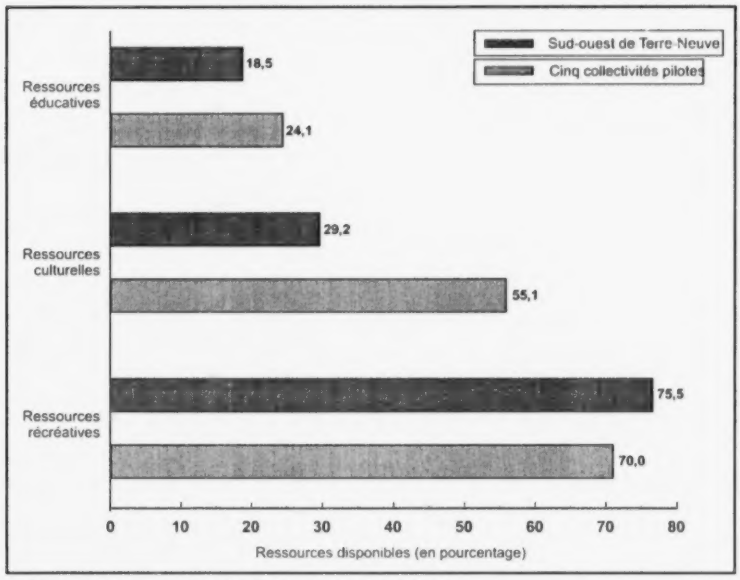
Carte 3, Programmes sur les pratiques parentales et ressources familiales dans la région C. Un bon nombre de familles avec de jeunes enfants habitaient l'extrémité sud-ouest de la région C. On trouvait des centres de ressources familiales, des cours sur les pratiques parentales et des services d'infirmières de la santé publique dans les deux zones urbaines où vivaient des enfants.

Carte 4, Programmes sur les pratiques parentales et ressources familiales dans la région D. Les zones urbaines de la région D comptaient le plus grand nombre de jeunes enfants. Des cours sur les pratiques parentales étaient offerts un peu partout dans les collectivités du sud-ouest de cette région.

Carte 5, Programmes sur les pratiques parentales et ressources familiales dans la ville de Stephenville. La ville de Stephenville comptait une assez forte population de jeunes enfants. On y trouvait un centre de ressources familiales, plusieurs cours sur les pratiques parentales ainsi que les services d'une infirmière de la santé publique.

Les données de l'ELNEJ englobent aussi les services de garde. Les programmes destinés à la petite enfance, comme ceux offerts dans les services de garde, peuvent augmenter la maturité scolaire d'un enfant, et favoriser par conséquent son développement scolaire et personnel toute la vie durant.

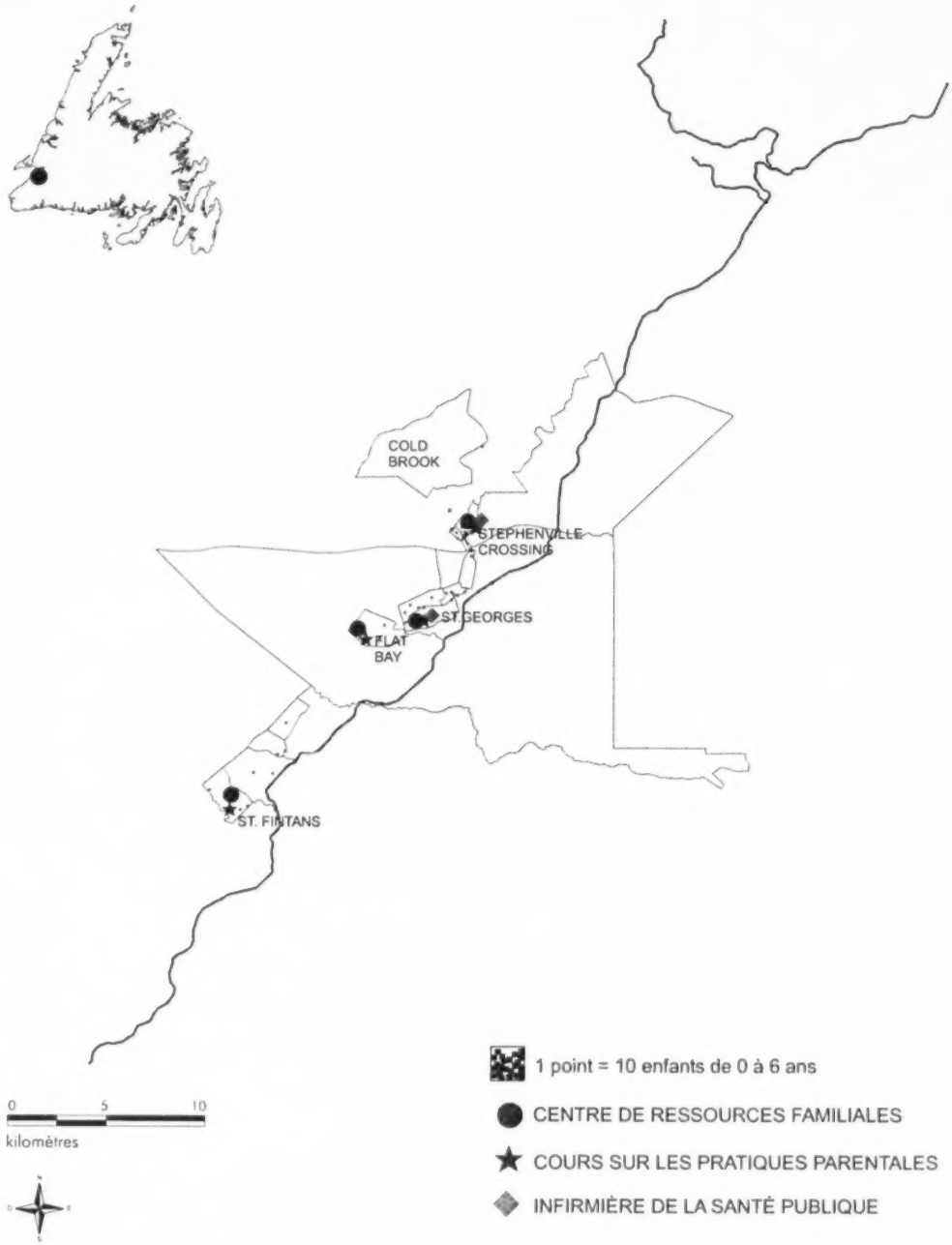
Figure 4.2 – **Disponibilité des ressources communautaires pour le sud-ouest de Terre-Neuve et les cinq collectivités visées par l'initiative CPE**



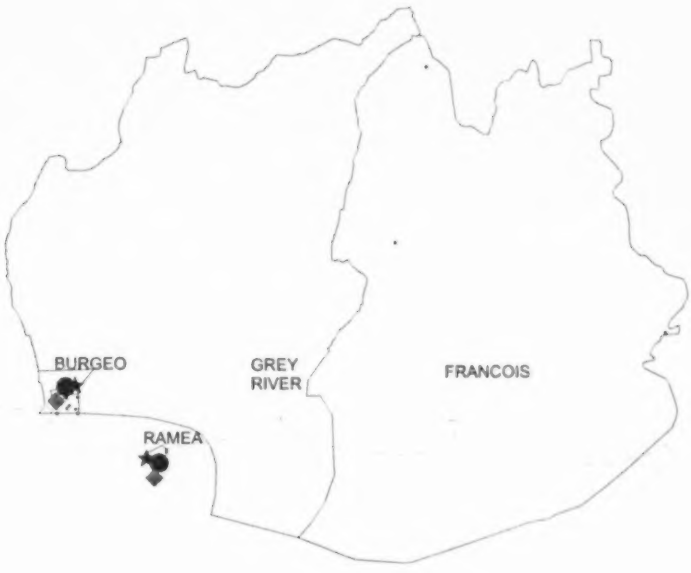
Source : Données de l'ELNEJ (cycle 3), 1999-2000.

Carte 1 : Quels secteurs de la région A offraient le meilleur accès à des programmes sur les pratiques parentales et à des ressources familiales?

Carte 2 : Quels secteurs de la région B offraient le meilleur accès à des programmes sur les pratiques parentales et à des ressources familiales?



Carte 3 : Quels secteurs de la région C offraient le meilleur accès à des programmes sur les pratiques parentales et à des ressources familiales?

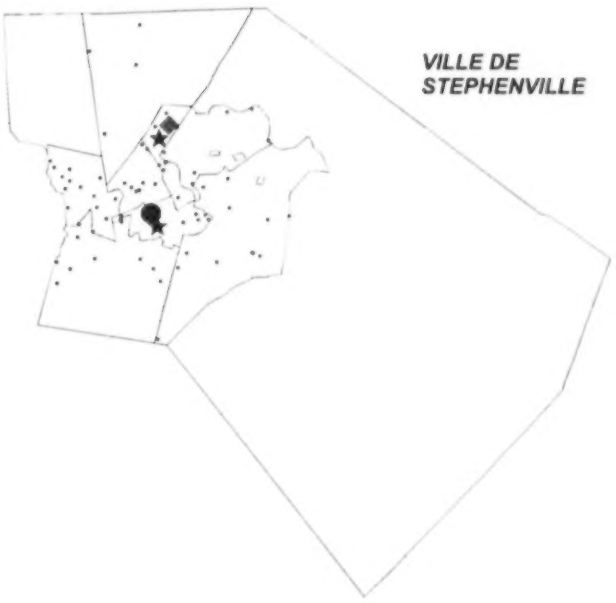


0 10 20
kilomètres

1 point = 10 enfants de 0 à 6 ans
CENTRE DE RESSOURCES FAMILIALES
COURS SUR LES PRATIQUES PARENTALES
INFIRMIÈRE DE LA SANTÉ PUBLIQUE
ROUTES DE TRAVERSIER

Carte 4 : Quels secteurs de la région D offraient le meilleur accès à des programmes sur les pratiques parentales et à des ressources familiales?

Carte 5 : Quels secteurs de Stephenville offraient le meilleur accès à des programmes sur les pratiques parentales et à des ressources familiales?



0 1 2
kilomètres

1 point = 10 enfants de 0 à 6 ans

CENTRE DE RESSOURCES FAMILIALES

COURS SUR LES PRATIQUES PARENTALES

INFIRMIÈRE DE LA SANTÉ PUBLIQUE

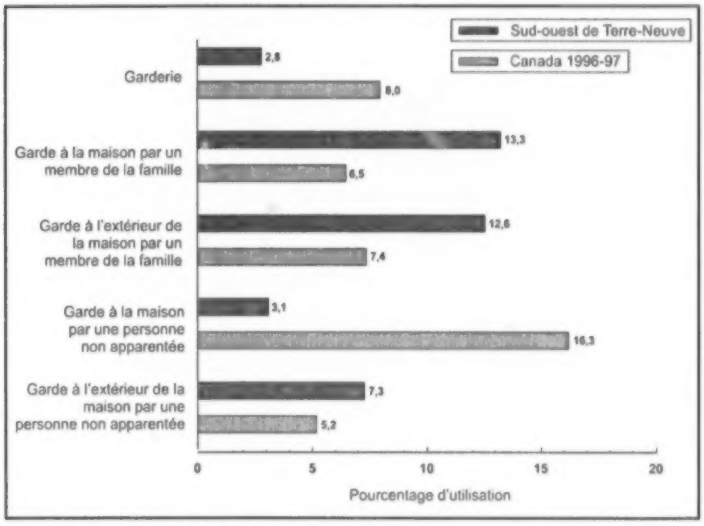
Toutefois, pour que ces programmes soient efficaces, ils doivent être appropriés et correspondre aux expériences, aux antécédents et aux besoins des enfants[14]. Les recherches laissent supposer que peu importe le statut socioéconomique d'un enfant, quatre types de ressources contribuent à son développement optimal : services de garde, programmes préscolaires, prématernelles et maternelles.

Par ailleurs, des recherches fondées sur le premier cycle de l'ELNEJ laissent supposer que les services de garde, agréés ou non agréés, ont des effets positifs sur les capacités linguistiques des enfants des familles à faible revenu. Toutefois, les enfants des familles relativement à l'aise ont tendance à obtenir des résultats à peu près égaux, peu importe les modalités de garde utilisées[15].

En 1996-1997, selon l'ELNEJ, environ la moitié (48,4 %) des enfants âgés de 5 à 6 ans au Canada étaient gardés, pendant au moins une partie de la journée, par une personne autre que leurs parents. Comparativement, seulement 39,2 % des enfants de la collectivité du sud-ouest de Terre-Neuve étaient gardés à l'extérieur de la maison.

La figure 4.5 montre le pourcentage d'enfants selon les divers types de modalités de garde dans le sud-ouest de Terre-Neuve, ainsi que les chiffres pour le Canada tirés de l'ELNEJ pour 1996-1997.

Figure 4.3 – **Modalités de garde**



Source : Données de l'ELNEJ (cycle3), 1999-2000

[14] G. Doherty, *De la conception à six ans : les fondements de la préparation à l'école*, Hull (Québec), Développement des ressources humaines Canada, R-97-8F, 1997.

[15] D. Kohen, C. Hertzman et J. D. Willms, (sous presse), «The importance of quality child care », dans J. D. Willms (sous la dir.), Vulnerable Children: Findings from Canada's National Longitudinal Study of Children and Youth, University of Alberta Press.

Les enfants de cette collectivité étaient moins susceptibles d'être gardés, comparativement aux enfants vivant ailleurs au Canada, et beaucoup plus susceptibles d'être gardés par un membre de la famille, à la maison ou à l'extérieur de la maison. Seulement 3,1 % des enfants de cette collectivité étaient gardés à la maison par une personne non apparentée, alors qu'il s'agit du type de garde le plus populaire au Canada. Un pourcentage relativement élevé d'enfants, 7,3 % par rapport à 5,2 %, étaient gardés à l'extérieur de la maison par une personne non apparentée.

V. Pour l'avenir

Dans l'ensemble, les enfants du sud-ouest de Terre-Neuve étaient en santé et montraient des signes évidents de développement positif et de maturité scolaire. Les parents possédaient de solides compétences parentales et prenaient régulièrement part à des activités d'apprentissage avec leurs enfants, des facteurs qui contribuent sans nul doute aux résultats élevés obtenus par les enfants de cette collectivité.

Cette dernière a aussi obtenu des scores élevés pour des indicateurs plus généraux liés à la collectivité décrivant les niveaux de capital social qu'on y trouve, ainsi que la sécurité de ses quartiers et sa stabilité résidentielle.

Même si au moins d'une partie de ces caractéristiques générales se retrouvent dans de nombreuses collectivités canadiennes, chaque collectivité présente également un éventail de caractéristiques qui lui sont propres et qui la distinguent de toutes les autres.

C'est l'une des raisons pour lesquelles la recherche axée sur la collectivité est tellement importante. Grâce à la recherche, la collectivité peut comprendre comment ses citoyens les plus jeunes se développent, et examiner les facteurs qui expliquent les résultats obtenus. La collectivité peut faire un suivi dans le temps des investissements ciblés sur les familles et les enfants et sur le développement des enfants, de façon à en améliorer l'efficacité et l'efficience.

La collectivité à l'étude peut s'enorgueillir du succès de ses jeunes enfants. Toutefois, il y a place pour amélioration. Plus de 10 % des enfants ont obtenu de faibles scores dans le domaine des connaissances et compétences sociales, tel qu'évalué par l'instrument de mesure du développement de la petite enfance, et 9,5 % au test normalisé sur le vocabulaire réceptif. Les aptitudes linguistiques et les capacités de lecture et d'écriture chez les jeunes enfants constituent un élément essentiel de la réussite scolaire. La qualité et l'étendue du vocabulaire auquel un enfant est exposé représentent le plus important facteur de l'amélioration des aptitudes linguistiques et du niveau d'alphabétisation. Par exemple, les enfants dont la mère aime converser apprennent de nouveaux mots à un rythme plus rapide que ceux dont la mère est plus silencieuse. Si ce point semble évident, il est toutefois moins facile de trouver un moyen d'accroître le degré d'exposition d'un enfant à un vocabulaire étendu. Dans bien des cas, la fréquentation d'une garderie de haute qualité peut contribuer à l'amélioration de ces aptitudes.

A. Qu'est-ce qui fait de la région du sud-ouest de Terre-Neuve une collectivité unique en son genre?

Plusieurs caractéristiques sont propres au sud-ouest de Terre-Neuve. Premièrement, d'une façon presque générale, cette collectivité pourrait être décrite comme relativement défavorisée sur le plan socioéconomique, mais riche en ressources familiales et communautaires. Deuxièmement, les parents y affichent des compétences parentales exemplaires. Troisièmement, elle peut prendre des mesures pour accroître l'utilisation qui est faite des ressources communautaires et sociales.

Composition socioéconomique

Du point de vue socioéconomique, Terre-Neuve est la province la plus pauvre du pays et la collectivité à l'étude est l'une des collectivités les plus défavorisées de cette province. La proportion de familles ayant un

niveau de scolarité peu élevé et un faible revenu familial y était de beaucoup supérieure à la moyenne provinciale et une proportion plus élevée de mères et de pères ne travaillaient pas à l'extérieur du foyer. Selon les cartes démographiques de la collectivité, la situation de pauvreté y est répandue de façon assez uniforme, quelques petits secteurs affichant un statut socioéconomique particulièrement faible.

Pratiques parentales

Les parents de la collectivité ont obtenu des scores très élevés sur les quatre mesures liées aux pratiques parentales. Des études antérieures sur le développement des enfants soulignent l'importance des « facteurs de risque » tels que le faible revenu de la famille, le niveau peu élevé de scolarité des parents et le chômage. Bien que ces facteurs soient liés aux résultats des enfants, ils sont moins importants que ce que les parents font chaque jour. « Ce qui compte le plus, c'est le genre d'environnement familial : les avantages des bonnes pratiques parentales, une famille unie, et des parents en bonne santé mentale compensent largement les effets négatifs associés à la pauvreté »[16]. Cette collectivité est un parfait exemple de la validité de cette théorie. Malgré son statut socioéconomique peu élevé, elle a réussi à obtenir de bons résultats grâce à de bonnes pratiques parentales.

Utilisation des ressources

Les résultats de cette étude permettent de conclure que des améliorations pourraient être apportées en ce qui concerne l'utilisation des ressources éducatives, culturelles et récréatives. De nombreux enfants utilisaient les installations de loisirs, notamment les parcs et les aires de jeu, de même que les services éducatifs, comme les bibliothèques, mais leurs taux de participation à d'autres activités étaient légèrement inférieurs à ceux des enfants du reste de la province ou du pays. La participation à diverses activités et l'utilisation de ressources destinées aux enfants sont importantes pour le développement social, comportemental et physique de l'enfant. Il y a une relation entre la participation des enfants à des activités sportives et artistiques supervisées ou non et un meilleur développement psychosocial[17]. D'où l'importance de s'attaquer aux obstacles à l'utilisation des ressources, notamment le temps et les coûts, et d'examiner la distribution de certaines ressources. Comme les enfants et leur famille n'utilisaient pas pleinement les ressources existantes, il y aurait peut-être lieu de faire connaître leur présence dans la collectivité et le rôle important qu'elles jouent dans le développement.

Soutien social

Une augmentation des niveaux de soutien social et de capital social pourrait servir à améliorer les résultats des enfants. Par exemple, plus d'un quart des enfants de la collectivité vivent dans des familles monoparentales. Il est particulièrement difficile pour ces parents de profiter des ressources communautaires disponibles. Pour certains d'entre eux, ce soutien social pourrait prendre la forme d'un voisin qui amènerait leur enfant à ses leçons de natation une fois par semaine, tandis que d'autres seraient heureux de trouver un gardien ou une gardienne qui demande un tarif raisonnable.

---

[16] J. D. Willms, (sous presse), Implications of the Findings for Social Policy Renewal, dans J. D. Willms (sous la dir.), *Vulnerable Children: Findings from Canada's National Longitudinal Study on Children and Youth*, University of Alberta Press.

[17] D.R. Offord, E. L. Lipman et E. K. Duku, *Les sports, les arts et les programmes communautaires : Taux et corrélats de participation*, DRHC, Direction générale de la recherche appliquée, document de travail no W-98-18F, 1998.

B. Résumé

Le sud-ouest de Terre-Neuve est l'une des premières collectivités ayant participé à l'initiative CPE. Cette initiative permettra de tirer des leçons utiles au sujet des besoins et des points forts de collectivités présentant des caractéristiques économiques, sociales et physiques différentes. On pourra également en retirer des renseignements pertinents sur la façon dont les collectivités s'efforcent d'améliorer les résultats développementaux des enfants, de même que sur le succès relatif (ou l'absence de succès) de leurs initiatives.

La façon dont les membres de la collectivité se concertent pour améliorer les résultats développementaux des enfants sera déterminée par la collectivité. Les résultats de l'initiative CPE serviront de base à la discussion dans la collectivité en vue de déterminer les mesures à prendre.

En même temps, il est du ressort de la société — pouvoirs publics, éducateurs et éducatrices, organismes communautaires, quartiers et familles — de veiller à ce que tous les enfants puissent s'améliorer. Des stratégies dans le cadre desquelles la collectivité se penche sur elle-même et sur chacun de ses quartiers auront vraisemblablement des effets plus durables. L'initiative CPE peut fournir les résultats de recherches pour la collectivité dans son ensemble et chacun de ses quartiers.

Par exemple, à l'échelle des quartiers, les familles pourront entreprendre d'améliorer les aires de jeu extérieures, et au niveau communautaire, des agences et des organismes compétents pourraient entreprendre d'améliorer les stratégies communautaires visant à intégrer les groupes défavorisés. À mesure que les collectivités font le point sur leurs efforts aussi bien que sur leurs résultats, elles pourront cerner les pratiques efficaces.

Les stratégies communautaires doivent tenir compte des caractéristiques particulières de la région. Il faut souligner l'importance d'une démarche coordonnée faisant appel aux familles, aux enseignants et à tous les membres de la collectivité, car il a été démontré que chacun joue un rôle important lorsqu'il s'agit d'améliorer le développement de l'enfant. Les pouvoirs publics, les institutions de la collectivité, les écoles et le secteur bénévole du sud-ouest de Terre-Neuve doivent continuer de travailler de concert, chacun pouvant apporter une contribution valable et importante. Il est également essentiel de fournir du soutien aux familles qui ont des enfants à partir du réseau communautaire plus vaste.

Annexe A

Ressources des quartiers

Les théories axées sur les ressources communautaires considèrent la collectivité elle-même comme une ressource pour le développement humain. Les ressources offertes dans un quartier représentent un soutien pour les familles et les résidents, en s'ajoutant aux efforts qu'ils font pour bien élever leurs enfants. En examinant les liens entre la quantité de services à la disposition des enfants (p. ex., les services policiers, les parcs, les loisirs ainsi que les services de santé et services sociaux) et les résultats développementaux des enfants (p. ex., leur développement affectif et cognitif), les collectivités peuvent évaluer l'efficacité de ces ressources et déterminer la meilleure façon de les répartir.

Les théories de ce genre tiennent pour acquis que des programmes et des services appropriés plus nombreux se traduiront par un enrichissement des expériences, davantage d'occasions de développement, l'appui de réseaux sociaux et moins de risques que des problèmes apparaissent. La rareté des ressources, par ailleurs, peut se traduire par une réduction des possibilités d'enrichissement, des lacunes au chapitre des environnements de soutien, et des besoins plus nombreux en matière de mesures de prévention et de correction. La mise en œuvre des services peut être coûteuse et demander beaucoup de main-d'œuvre, de sorte qu'il est essentiel d'offrir la meilleure combinaison de services et une couverture adéquate, compte tenu des répercussions sur les familles et les enfants.

De quelle façon les services étaient-ils répartis dans le sud-ouest de Terre-Neuve?

Des programmes ont été examinés dans six catégories qui revêtent de l'importance du point de vue des résultats développementaux des enfants. Ces catégories de programmes sont les suivantes :

- intérêts spéciaux (p. ex., cours d'ukrainien);
- éducation;
- ressources sociétales (p. ex., programmes destinés aux enfants ayant des besoins spéciaux);
- services de santé;
- sports et loisirs; et
- divertissement et culture.

Les chercheurs communautaires du sud-ouest de Terre-Neuve ont d'abord dressé une liste des programmes puis sont entrés en communication avec les organismes concernés pour recueillir de l'information au sujet des genres de services offerts, des clientèles cibles, des obstacles à la participation et des secteurs problèmes.

Ressources éducatives

Trois types de ressources éducatives peuvent appuyer le développement de l'enfant :

- les ressources destinées directement aux enfants (comme les programmes préscolaires et les maternelles);
- les ressources destinées aux parents et aux familles (comme les cours sur les pratiques parentales, les programmes d'assistance aux parents ou les programmes de soutien de la famille); et
- les ressources communautaires offertes à l'ensemble des résidents.

La capacité d'apprendre d'un enfant au moment où il commence l'école est un indicateur important de sa réussite scolaire et sociale future, qui, à son tour, peut influencer ses perspectives d'emploi et de sécurité financière à long terme. Les programmes éducatifs destinés aux jeunes enfants qui renforcent leur développement physique, social, affectif et cognitif contribuent à établir la base de l'apprentissage ultérieur.

Programmes préscolaires et maternelles

Les programmes préscolaires sont des centres de jeu axés sur l'apprentissage. Dans le sud-ouest de Terre-Neuve, il y a une garderie éducative à Stephenville qui exige des frais ainsi qu'un centre de jeu ouvert aux enfants de deux à quatre ans. Stephenville Crossing compte un programme préscolaire coopératif dont les frais sont moins élevés. La péninsule de Port au Port est pourvue de deux programmes préscolaires francophones non autorisés. Les autres programmes préscolaires de la région sont offerts sans permis, ne comportent pas de frais et offrent des subventions pour le transport. Ils se trouvent dans les endroits suivants :

Port aux Basques – St. James Elementary School
St. Anne's – la vallée de Codroy
Cassidy Memorial – St. Fintan's
St. Michaels – Rose Blanche
Le Gallais – Isle aux Morts
Burgeo – Centre communautaire
Ramea – St. Boniface

Ces programmes préscolaires sont dirigés par des bénévoles. Bon nombre de ces derniers sont des parents qui s'interrogent eux-mêmes sur la façon de traiter les problèmes de comportement des enfants. De plus, quelques lieux n'offrent aucun programme préscolaire du tout, notamment St. George's et Flat Bay.

Aucun programme en anglais n'est offert sur la péninsule de Port au Port.

Le Programme d'action communautaire pour les enfants (dont les bureaux sont à Stephenville) est chargé de la supervision des centres de ressources familiales (CRF), destinés aux enfants de six ans et moins et à leur famille. Ces centres offrent à l'heure actuelle un programme de six semaines intitulé Pre-Kindergarten Readiness Program dans les endroits où il n'existe pas de programme de prématernelle (au CRF de Ship Cove, à l'école St. Thomas Aquinas de Port au Port East, au CRF de St. George's, au CRF de Flat Bay et au CRF de Stephenville), pour répondre aux besoins des familles qui n'ont pas les moyens de payer les frais de ces programmes ou ne sont pas admissibles à une subvention. Ce programme ne comportait pas de volet subventions pour le transport, ce qui constitue un problème important compte tenu de l'étendue du territoire en question. Une proposition présentée au ministère provincial des Ressources humaines et de l'Emploi visant l'établissement d'un budget de transport a été approuvée sous forme de projet pilote d'un an.

Les programmes de maternelle du sud-ouest de Terre-Neuve. donnent aux enfants leur première expérience du système scolaire, offrant tout un éventail d'activités d'apprentissage dans un environnement structuré. À Terre-Neuve, les enfants commencent généralement la maternelle à l'âge de cinq ans, mais peuvent y entrer à quatre ans pourvu qu'ils aient cinq ans en décembre au plus tard. Les programmes sont généralement offerts pendant la moitié de la semaine.

Les enfants qui participent à des programmes préscolaires d'apprentissage peuvent faire des gains sur le plan des réalisations et, dans certains cas, sur le plan de l'estime de soi, de

la motivation et de la socialisation (Westchester Institute for Human Services, 2000). Les programmes de maternelle peuvent également accroître la capacité d'apprendre de l'enfant, ce qui favorisera son développement intellectuel et personnel à long terme. Cependant, pour que ces programmes aident efficacement les enfants à exploiter leur plein potentiel, ils doivent être appropriés sur le plan développemental et tenir compte des expériences, des antécédents et des besoins des enfants[18].

- On dénombre dans le sud-ouest de Terre-Neuve. 16 écoles maternelles qui relèvent du Cormack Trail School Board. On trouve également deux écoles maternelles francophones sur la péninsule de Port au Port.
- Les 16 écoles sont dispersées dans chacune des cinq régions du sud-ouest de Terre-Neuve.

Ressources éducatives axées sur les parents et la famille

On a établi une relation entre des pratiques parentales positives et une augmentation des comportements prosociaux chez les enfants et une diminution des risques de problèmes comportementaux[19]. Plusieurs auteurs qui ont examiné cette question sont également d'avis que des cours sur les pratiques parentales et la dynamique de la vie à l'intention des adultes peuvent servir de facteur de protection pour diminuer les risques de problème chez les enfants[20].

Le sud-ouest de Terre-Neuve. compte 11 centres de ressources familiales répartis dans les cinq régions :

- Stephenville – L.S. Eddy Complex

  Région A – Port au Port East – École primaire St. Thomas Aquinas
  Mainland – École St. Anne
  Cape St. George – Our Lady of the Cape

  Région B – Stephenville Crossing – St. Michael's Elementary
  St. George's – Espace loué
  Flat Bay – Immeuble du conseil de bande autochtone
  St. Fintan's – Cassidy Elementary School

  Région C – Burgeo – Centre communautaire
  Ramea – St. Boniface All Grade School

  Région D – Cette région ne compte aucun centre de ressources familiales.

- Quinze programmes et cours sur les pratiques parentales ont été dénombrés dans le sud-ouest de Terre-Neuve. Ces programmes étaient offerts à plus d'un endroit à la fois (p. ex., le Early Childhood STEP Program pouvait être donné à Port-au-Port, à Stephenville et à Stephenville Crossing en même temps).
- Les centres de ressources familiales sont répartis dans l'ensemble du sud-ouest de Terre-Neuve. et sont situés principalement en milieu scolaire. Ils se trouvent dans des secteurs centraux et, sauf dans le cas des centres de Ramea et de Burgeo, desservent plus d'une collectivité.
- Les centres de ressources familiales de Stephenville desservent Stephenville, Noels Pond et Cold Brook. La plupart des parents de Kippens vont à Stephenville plutôt qu'à Port au Port East

[18] G. Doherty, *De la conception à six ans : les fondements de la préparation à l'école*, Hull (Québec), Développement des ressources humaines Canada, R-97-8F, 1997.

[19] Chao, R.K., & Willms, D.J. (1998, October). *Do parenting practices make a differences?* Paper presented at Human esources Development Canada's Investing in Kids Conference, Ottawa, Ontario.

[20] Harachi, T.W., Catalano, R.F., & Hawkins, J., D. (1997). Effective recruitment for parenting programs within ethnic minority communities. *Child and Adolescent Social Work Journal, 14(1), 23-39.*

- Région A – Le centre de ressources familiales de Port au Port East dessert les familles de Port au Port East, Port au Port West, Point au Mal, Fox Island River, Boswarlos, Aguathuna et Felix Cove
- Le centre de ressources familiales de Ship Cove dessert les collectivités de Lourdes, Black Duck Brook, West Bay, Piccadilly, Ship Cove, Abrahams Cove et Campbells Creek.
- Le centre de ressources familiales de Cape St. George dessert les collectivités de Cape St. George, DeGrau, Sheaves Cove, Marches Point, Red Brook et Lower Cove.
- Le centre de ressources familiales de Mainland dessert les collectivités de Mainland et de Three Rock Cove.
- Région B – Le centre de ressources familiales de Stephenville Crossing dessert Black Duck Siding, Stephenville Crossing et Mattis Point.
- Le centre de ressources familiales de St. George's dessert Barachois Brook et St. George's.
- Flat Bay dessert Flat Bay et St. Theresa's.
- St. Fintan's dessert St. David's, Maidstone Highlands, Heatherton, McKays, Jeffrey's et Robinsons.
- Les centres de ressources familiales de la région C desservent Ramea et Burgeo puisque les résidents de Grey River et de François n'y ont accès que par bateau.
- Il n'y a aucun centre de ressources familiales dans la région D.

Ressources éducatives communautaires

Selon diverses recherches, les enfants qui grandissent dans des familles dont les parents ne parlent ni l'une ni l'autre des deux langues officielles ou ont un faible niveau d'alphabétisation peuvent se trouver dans une situation où ils ont moins l'occasion d'acquérir des capacités de lecture et d'écriture ou ont besoin de plus de temps pour le faire. La situation peut être encore plus marquée lorsque les parents ont une scolarité ou un revenu faible (National Institute of Adult Education: Adult Literacy and Basic Skills Unit, 1993).

- Il n'y a pas de programmes d'ALS dans le sud-ouest de Terre-Neuve. La collectivité dispose toutefois de 15 bibliothèques et programmes d'alphabétisation.
- Cinq des bibliothèques sont des bibliothèques publiques; les dix autres sont des bibliothèques scolaires ouvertes au public.

Les bibliothèques publiques se trouvent dans les collectivités suivantes :

Stephenville
Stephenville Crossing – Région B
St. George's – Région B
Burgeo – Région C
Port-aux-Basques – Région D

Les bibliothèques scolaires ouvertes au public se trouvent dans les collectivités suivantes :

- Port au Port East – Région A
- Lourdes – Région A
- Cape St.George – Région A
- St. Fintan's – Région B
- Ramea – Région C
- Grey River – Région C
- François – Région C
- Belanger/Upper Ferry – Région D
- Isle aux Morts – Région D
- Burnt Islands – Région D

- Des programmes d'alphabétisation sont offerts dans des écoles de l'arrondissement scolaire de Cormack, notamment les programmes Accelerated Reading, Tutors for Tuition, Guided Reading et Buddy Reading.
- On trouve un centre de formation de base des adultes à l'école secondaire de Burgeo (région C).
- L'environnement scolaire traditionnel ne répond pas aux besoins de tous les étudiants, c'est pourquoi on a établi le Pathfinder Learning Centre à Stephenville. L'arrondissement scolaire, en partenariat avec le College of the North Atlantic et avec l'appui de Développement des ressources humaines Canada et le ministère provincial des Ressources humaines et de l'Emploi, a créé le Pathfinder Learning Centre pour offrir des programmes à un groupe d'élèves à risque du secondaire et d'anciens décrocheurs de 15 à 24 ans provenant de diverses écoles. Les jeunes peuvent, au moyen du système d'apprentissage Formatique géré par ordinateur, terminer leurs études secondaires ou suivre des cours de base pour les adultes selon un cheminement individuel. Ce programme leur permet de prendre connaissance de possibilités de carrière, leur offre une expérience de travail et les aide à acquérir un ensemble de compétences liées à l'employabilité.
- On a mis sur pied plus récemment la Directions Alternative School, qui fournit des interventions plus intensives auprès d'une population à risque encore plus jeune. On y offre une expérience éducative aux élèves de 12 à 16 ans qui présentent de graves problèmes sur les plans comportemental, psychosocial ou affectif.
- Stephenville et Port-aux-Basques ont également des conseils d'alphabétisation, qui offrent des services de tuteurs formés pour aider les adultes à améliorer leurs compétences de base et compétences fonctionnelles.
- Ces mêmes collectivités ont en outre des programmes de formation de base des adultes, qui sont offerts par l'entremise du campus du College of the North Atlantic.
- On y offre aussi le programme Books for Babies, dans le cadre duquel tous les parents de nouveau-nés reçoivent une trousse d'introduction et un livre pour leur enfant.

Ressources sociales

Services destinés aux enfants à risque et aux enfants ayant des besoins spéciaux

De nombreux enfants peuvent connaître des facteurs de risque multiples dans leur vie, par exemple un faible revenu, des pratiques parentales négatives, la séparation des parents ou les mauvais traitements. Ces enfants sont plus susceptibles d'éprouver plus tard des problèmes comme la mauvaise santé, des problèmes affectifs et comportementaux et des difficultés d'apprentissage. Il faut donc que des programmes et des services accessibles et efficaces soient mis à la disposition des enfants dont la situation présente des risques élevés, et de leurs familles, afin de favoriser le développement positif des enfants.

- Différents services et programmes sont mis à la disposition des enfants à risque et de leurs familles, notamment le Programme d'action communautaire pour les enfants (centres de ressources familiales).
- Quatre programmes sont offerts sur la péninsule de Port-au-Port, soit à Port au Port East, Cape St. George, Mainland et Ship Cove.

- Un est offert à Stephenville.
- Il y a quatre programmes dans Bay St. George South : à Stephenville Crossing, à St. George's, à Flat Bay et à St. Fintan's.
- Il n'y a pas de centre dans la région D, mais le Community Action Committee de Stephenville offre certains services de consultation et d'extension, lorsque possible.
- La région C compte deux centres de ressources familiales, fonctionnant de façon limitée, qui offre des programmes destinés aux enfants à risque, à Burgeo et à Ramea. Le Community Action Committee a en outre offert des services de consultation à François.
- Parmi les programmes offerts dans ces centres figurent les suivants :

Programmes pour les enfants et les parents

- Drop-in Play;
- Toddler Time;
- Baby Talk; et
- Pre-K Program.

Cours sur les pratiques parentales

- Childsafe;
- 1, 2, 3, 4 Parents;
- Nobody's Perfect;
- Early Childhood STEP Program; et
- How To Talk So Kids Will Listen and Listen So Kids Will Talk.

Le Cormack Trail School Board offre les services suivants :

- orthophoniste;
- enseignant itinérant pour les personnes ayant une déficience visuelle;
- enseignant itinérant pour les personnes ayant une déficience auditive;
- conseiller en orientation;
- psychologue scolaire; et
- programmes destinés à l'enfance en difficulté.

D'autres services sont offerts par l'entremise de Santé et Services communautaires, dont le bureau principal est situé à Stephenville.

On trouve en outre des bureaux de santé publique à Piccadilly (région A), à Stephenville Crossing et à St. George's (région B), à Burgeo (région C) et à Port-aux-Basques (région D).

Santé et Services communautaires offrent les services suivants :

Service d'hygiène scolaire – Une infirmière de la santé publique se rend périodiquement dans les écoles pour fournir des services de vaccination, d'éducation en matière de santé, de dépistage des troubles de la vue et de la surdité ainsi que de counselling par encouragement.

Health Check 3 – Ce service s'adresse aux enfants de trois ans et neuf mois à quatre ans et deux mois. Il a pour objet de vérifier l'état vaccinal, de dépister les troubles de la vue ou de la parole, la surdité et les problèmes de développement.

Healthy Beginnings Program – Ce programme est mis en oeuvre avec l'aide d'infirmières de la santé publique et vise à repérer – au moyen d'évaluations de dépistage systématique – les enfants et les familles qui nécessitent un suivi particulier. Les enfants en bas âge considérés comme présentant des risques sur les plans du développement, des déficiences ou de l'interaction sociale, de même que leur famille, font l'objet d'un suivi particulier. On met l'accent sur le dépistage précoce, l'intervention et la prévention en vue de favoriser la bonne santé des enfants.

Service d'hygiène infantile – Ce programme, qui vise les enfants de moins de deux ans, est axé sur la vaccination, le développement, le dépistage des troubles de la vue et de la surdité, la nutrition et l'information à l'intention des parents.

Programme d'information sur la grossesse et les nouveau-nés – Les séances d'information s'adressent aux futurs parents et gardiens et sont fondées sur une évaluation des besoins des parents. On peut y aborder des sujets tels que la nutrition, l'allaitement, l'abandon du tabac et des questions de santé générales touchant la mère et l'enfant.

Les services fournis par le conseil scolaire et Santé et Services communautaires sont en demande et, dans bon nombre de cas, font l'objet de listes d'attente.

Logements sociaux

L'accès à des logements abordables, sécuritaires et de qualité fait partie des besoins fondamentaux de tous les Canadiens. Parallèlement, de nombreuses familles font face à des difficultés pour trouver de tels logements, particulièrement lorsqu'elles doivent consacrer une proportion croissante de leur revenu au logement.

On compte 365 unités de logements dans l'ensemble du district de Stephenville, y compris Bay St. George South, la péninsule de Port-au-Port et toute la baie St. George.

En voici la répartition (régions A, B, C et Stephenville) :

- 197 appartements à Stephenville;
- 123 habitations unifamiliales à l'extérieur de Stephenville;
- Une augmentation supplémentaire de loyer donner à 33 unités de logements à des propriétaires du secteur privé; et
- 12 pavillons pour personnes âgées à Stephenville.

Région D :

La Vallée de Codroy – 4 unités; et
Port-aux-Basques – 24 unités